

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE

N° : .....

Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique

Intitulé

***Le Mind Mapping au service des points de  
langue.***

Cas des élèves de 5<sup>ème</sup> AP, école Sassi Lakhdar, M'sila

Par : REZZAG LEBZA AMRANE

Soutenu devant le jury composé de :

Dr Souames Amira

Université de M'sila

Président

Lahouaou Soumia

Université de M'sila

Rapporteur

Bensefa Youcef

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire : 2016 /2017

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Française**

N° ...../  
.....



**Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique**

**Domaine : Lettre et Langue Etrangères**  
**Filière : Langue Française**  
**Option : Didactique du FLE et Interculturalité**

**Réalisé par :**

**Sous la direction de :**

**Année Universitaire : 2016/2017**

## *Remerciements*

*Je tiens à remercier infiniment mon enseignante et ma directrice de recherche Mme Lahouaou Soumia que je lui dois tous les sentiments de respect et de gratitude. Grâce à son assistance, sa patience, son aide, et ses conseils, ce travail est mené à terme.*

*Mes remerciements les plus vifs vont également à tous les enseignants et les enseignantes qui ont assuré ma formation durant les cinq ans.*

*Je tiens, de même, à remercier profondément et bien sincèrement Mme Chikhi Nadjat :*

*« Merci pour tout ce que vous m'avez appris tout au long de ces années ».*

*Mes reconnaissances vont aussi à ma famille, à mes amis(es), à mes collègues et à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.*

*Je remercie particulièrement l'enseignante et les élèves de Sassi Lakhdar. Que soient, au final, remerciés mon enseignante Dr Souames Amira et Mon cher enseignant M. Bensefa Youcef d'avoir accepté de lire ce travail et de l'évaluer.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail*

*A ma mère, la bougie de ma vie,*

*A ma directrice de recherche Mme Lahouaou Soumia,*

*A mes chers enseignants,*

*A toute ma famille, à mes meilleurs amis et à mes collègues,*

*A tous ceux qui m'aiment et à ceux que j'aime.*

*Et à tous ceux qui m'ont dit non un jour,*

*Car les Non m'ont ouvert les portes de l'autonomie.*

*A la lumière bleue de mes nuits,*

*A la folie,*

*A toi Barri,*

*Je dédie, pas seulement ce travail, mais toute une vie.*

# Table des matières

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	7
<b>I. PREMIER CHAPITRE : ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DES POINTS DE LANGUE</b> .....	11
Introduction.....	12
<b>I.1. Les buts et les objectifs de l'enseignement du français au primaire</b> .....	13
<b>I.2. Objectifs de l'enseignement du français en 5AP</b> .....	13
<b>I.3. Enseignement des points de langue en 5AP</b> .....	14
<b>I.3.1. Statut des points de langue en 5AP</b> .....	14
<b>I.3.2. Apprentissage linguistique en 5AP</b> .....	15
<b>I.4. Le manuel de 5 AP</b> .....	16
<b>I.4.1. Description technique</b> .....	17
<b>I.4.2. Description pédagogique</b> .....	17
<b>I.4.3. Mode de présentation des points de langue dans le manuel de 5AP</b> .....	20
Conclusion.....	22
<b>II. DEUXIEME CHAPITRE : SCHEMA HEURISTIQUE</b> .....	23
Introduction.....	25
<b>II.1. Schéma heuristique : Définition et origines</b> .....	26
<b>II.1.1. Eléments de définition</b> .....	26
<b>II.1.2. Aperçu historique</b> .....	27
<b>II.1.3. Concepts-clés de la méthode mind mapping</b> .....	28
<b>II.2. L'apport des neurosciences : Cerveau et Mind Mapping</b> .....	28
<b>II.2.1. Un outil adapté au fonctionnement du cerveau</b> .....	28

<b>II.2.2.</b> Pensée linéaire et pensée globale.....	29
<b>II.2.3.</b> Une théorie fondée sur les travaux de recherche menés sur les hémisphères cérébraux.....	30
<b>II.3.</b> La méthode heuristique : mise en œuvre et principes.....	32
<b>II.3.1.</b> La réalisation de la Mind map.....	32
<b>II.3.2.</b> Quatre principes du Mind mapping.....	32
<b>II.4.</b> Utilités du Mind mapping en classe.....	33
<b>II.4.1.</b> Une approche constructiviste de l'apprentissage.....	33
<b>II.4.2.</b> Travailler les différents styles d'apprentissage.....	34
<b>II.4.3.</b> Travailler les intelligences multiples de H. Gardner.....	35
<b>II.4.4.</b> Vers un enseignement mnémonique.....	35
<b>II.4.5.</b> Pour un apprentissage réussi.....	36
<b>II.5.</b> Exemples de cartes heuristiques à utiliser en classe de FLE.....	37
Conclusion.....	41
.....	41
<b>III.TROISIEME CHAPITRE : DE LA THEORIE VERS LA PRATIQUE.....</b>	
.....	42
<b>III.1.</b> Observation participante.....	44
<b>III.1.1.</b> Résultats de l'observation.....	44
<b>III.1.2.</b> Synthèse.....	46
<b>III.2.</b> Présentation de l'enquête.....	47
<b>III.2.1.</b> L'entretien semi-directif.....	47
<b>III.2.2.</b> Présentation et analyse des résultats.....	47
<b>III.2.3.</b> Synthèse.....	56
<b>III.3.</b> Activité expérimentale.....	58

<b>III.3.1.</b>	
Echantillon.....	58
<b>III.3.2.</b> Description de la	
classe.....	58
<b>III.3.3.</b> Description du corpus.....	59
<b>III.3.4.</b> Présentation de	
l'activité.....	59
<b>III.3.5.</b> Déroulement de	
l'expérimentation.....	60
<b>III.3.6.</b> Description des cartes mentales faites par les	
élèves.....	63
<b>III.3.7.</b> Activité de vérification.....	64
<b>III.3.8.</b> Description et analyse des résultats.....	64
<b>III.3.9.</b>	
Synthèse.....	67
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	71
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	74
<b>ANNEXES</b>	

# **Introduction générale**

## Introduction générale

L'enseignement du français au cycle primaire, notamment en 5<sup>ème</sup> année, est conçu pour développer chez les apprenants la compétence de communication à l'oral comme à l'écrit. Avec un tel objectif, il est évident que les points de langue, qui englobent la grammaire, l'orthographe, la conjugaison et le vocabulaire, ne constituent pas une fin en soi, mais ils restent au service de la réalisation de l'objectif social de référence de l'approche privilégiée, qui est effectivement de type communicatif. Autrement dit, ces points représentent le guide de base qui permet aux apprenants de devenir des utilisateurs actifs de cette langue.

Or sur le terrain, nous remarquons un grand nombre d'apprenants en difficulté. Ces difficultés sont en effet relatives à compréhension, la mémorisation et au réinvestissement de ces points de langue, ce qui rend la compréhension et la production à l'oral ou à l'écrit une tâche difficile à réaliser. En réalité, c'est un aspect déstabilisant pour les enseignants de FLE qui confrontent dans leurs pratiques quotidiennes des apprenants ayant ces problèmes mnémoniques même quand il s'agit de simples règles de base qui leurs permettent de réaliser les tâches communicatives demandées.

Nombreuses sont les raisons qui convergent pour dire que ces difficultés rencontrées par ces élèves sont dûes aux méthodes classiques d'apprentissage, voire à la présentation linéaire de ces points lors du cours qui ne correspondent pas, selon Tony Buzan, à la façon dont notre cerveau opère pour fixer le savoir. En fait, les récentes découvertes en neurosciences, et notamment en neuroéducation qui vise une meilleure adaptation de l'enseignement et l'apprentissage aux capacités du cerveau, montrent que la présentation omniprésente des informations sous forme de textes linéaires diminue considérablement les probabilités de mémorisation et également de rappel.

En utilisant les découvertes sur la mémoire, l'apprentissage, le langage et d'autres sujets liés aux neurosciences cognitives, les neuroscientifiques nous proposent les meilleurs moyens, outils et stratégies qui peuvent être utiles face à des situations pareilles pour les enseignants, ainsi que pour les apprenants. L'un de ces outils pédagogiques est bien la "Carte Heuristique" qui se présente comme une forme d'écriture différente de l'écriture linéaire souvent pratiquée.

Donc, partant de cette perspective qui met en doute cette présentation linéaire omniprésente ainsi que les méthodes classiques d'apprentissage, et en nous appuyant sur les données des neuroscientifiques portant sur le cerveau et son fonctionnement, nous nous interrogeons dans le présent travail sur l'efficacité de ce moyen pédagogique et mnémotechnique au niveau de la compréhension et de la mémorisation des points de langue. Ainsi, nous pouvons formuler la question de recherche suivante : « Dans quelle mesure le Mind mapping (le schéma heuristique) pourrait-il aider les élèves de 5 AP à comprendre et à mémoriser efficacement les points de langue ? ».

Dans son livre « *Dessine-moi l'intelligence* », Tony buzan, le fondateur de cet outil, souligne que cette méthode mnémotechnique, considérée comme une technique graphique très efficace, « *est une manifestation de la pensée irradiante et par conséquent une fonction naturelle de l'esprit. C'est une technique graphique efficace qui fournit un moyen universel de libérer le potentiel du cerveau.* »<sup>1</sup>. Et Catherine MALAUSSENA, dans son article intitulé « Pourquoi le mind mapping va aider mon enfant à apprendre ses leçons ? », affirme que « *la présentation d'une leçon sous cette forme favorise une vision périphérique des notions, plus naturelle et plus significative qu'une vision linéaire.* »<sup>2</sup>. En ajoutant que « *son utilisation favorise la lecture active, la spatialisation, la simplification, la mémorisation, l'organisation et la synthèse.* »<sup>3</sup>. En nous appuyant sur ces propos, il nous semble que la carte heuristique serait très utile pour améliorer la compréhension et la mémorisation chez les élèves de la 5AP surtout quand il s'agit de l'apprentissage des points de langue, et ça permettrait, par conséquent, de réaliser facilement les tâches communicatives.

De plus, il nous paraît que l'utilisation de cet outil rendrait la tâche plus facile, attirante et ludique pour les élèves, car, elle stimule la créativité et l'association libre

A partir de cela, nous pouvons définir différents objectifs de recherche.

Tout d'abord, il nous semble utile de mettre en lumière la place des points de langue dans le programme de 5ème année primaire et leur mode de présentation. En outre, nous voudrions présenter, d'un point de vue théorique, cette méthode, son origine, ses principes, sa mise en œuvre et interroger son efficacité dans le champ pédagogique, en nous appuyant sur

---

<sup>1</sup> Tony Buzan, *Mind map: Dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012, p. 11

<sup>2</sup> <https://fr.linkedin.com/pulse/pourquoi-le-mind-mapping-va-aider-mon-enfant-%C3%A0-ses-malaussena> (consulté le 21/12/2016)

<sup>3</sup> *Ibid.*

les propos des neuroscientifiques portant sur le cerveau et son fonctionnement, et également d'autres théories relatives à notre objet d'étude. Finalement, il importe d'expérimenter cet outil dans la classe de FLE en vue de vérifier son efficacité par rapport à la présentation linéaire des points de langue.

Notre choix est sous-tendu par plusieurs raisons, citons :

- L'importance accordée aux points de langue dans le programme de 5AP et son rôle dans la réalisation de l'objectif de cet enseignement portant sur le développement de la compétence de communication langagière ;
- Les problèmes rencontrés par les élèves au niveau de compréhension et la mémorisation des points de langue, qui peuvent entraver la réalisation de cet objectif ;
- Et finalement, les derniers avancés en neurosciences qui critiquent le mode linéaire de présentation du savoir tout en proposant une méthode assez adaptée au fonctionnement du cerveau, qui est en fait la carte heuristique.

Pour cela, nous allons opter, dans un premier lieu, pour une observation participante afin de nous rapprocher du public cible, de mieux comprendre les méthodes utilisées en classe et les problèmes rencontrés par les élèves durant l'apprentissage des points de langue. Puis, nous allons mener une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de langue française à l'école primaire par le biais de l'entretien semi-directif dont les questions portent particulièrement sur les méthodes d'enseignement utilisées en classe, les problèmes rencontrés par les élèves quand il s'agit de comprendre et de mémoriser les points de langue, ainsi que la manière d'agir de leurs enseignants face aux problèmes, mnémoniques et d'attention, en question. En fait, l'objectif de ces deux méthodes empirico-inductives est principalement de valider et de mieux comprendre nos observations et nos constats de départ.

Dans un deuxième lieu, nous allons proposer une activité expérimentale à l'aide de laquelle nous tenterons de vérifier et de mettre l'accent sur l'apport du mind mapping par rapport à la méthode linéaire souvent utilisée dans l'enseignement-apprentissage des points de langue.

De ce fait, l'architecture générale de ce travail comprendra trois chapitres :

Le premier chapitre consiste à présenter théoriquement le manuel de 5ème année primaire, ainsi que la place des points de langue dans le programme et leur mode de présentation.

Le deuxième chapitre portera sur la carte mentale, son origine, ses principes et son utilité dans le champ pédagogique, voire quelques exemples pratiques de son utilisation en classe de FLE.

Le troisième chapitre, qui est en fait de type pratique, sera divisé, de sa part en trois volets. Le premier portera, généralement, les résultats obtenus à partir de l'observation participante. Le deuxième sera consacré aux résultats d'analyse de l'entretien-semi directif mené avec vingt enseignants dont les questions seront autour la place des points de langue dans le manuel et leur pratique enseignante, ainsi que les problèmes rencontrés par ces derniers avec les élèves quand il s'agit de comprendre, de mémoriser et de réutiliser ces points dans les tâches communicatives. Le troisième volet de ce chapitre sera principalement réservé à notre expérimentation avec les apprenants de la classe observée, et par laquelle, nous allons tester l'efficacité de cet outil avec les points de langue par rapport à leur présentation linéaire.

# Chapitre 01

## **Introduction**

Les points de langue qui englobent la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire représente en fait la compétence linguistique considérée par Le Conseil de L'Europe comme l'une des trois composantes de la compétence de communication langagière. Cette compétence demeure très importante dans la formation des utilisateurs actifs de la langue française, car elle sert à atteindre l'objectif social de référence de l'enseignement du fle au primaire qui vise la communication.

Dans le présent chapitre, nous allons présenter, dans un premier temps, les buts et les objectifs de l'enseignement du FLE au primaire et notamment en 5AP pour tracer le rôle assigné par les points de langue et leur enseignement dans l'atteinte de l'objectif dicté par le programme officiel. Dans un deuxième temps, nous allons décrire le statut de ces points de langue dans l'enseignement du FLE et les éléments à prendre en considération lors de l'apprentissage linguistique en 5AP, tout en arrivant au mode de présentation de ces points de langue dans le manuel scolaire.

En somme, l'objectif de ce chapitre est de mettre l'accent sur le rôle assigné aux points de langue en 5AP, et leur mode de présentation dans le manuel.

## **I.1. Les buts et les objectifs de l'enseignement de français au primaire**

D'après les finalités de l'éducation définies par La Loi d'orientation sur l'éducation nationale, l'école algérienne doit « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* »<sup>4</sup>. Ces propos permettent, par la suite, de définir des objectifs généraux de l'enseignement des langues étrangères, notamment la langue française : « *Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales* »<sup>5</sup>. Donc, cette langue ne va se limiter à la communication et l'ouverture sur le monde, mais elle va également véhiculer les valeurs identitaires et de la culture algérienne.

De ce fait, l'enseignement du français au primaire aura comme but « *de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.* »<sup>6</sup>. Cela met l'accent sur les compétences communicatives qui permettent les interactions avec autrui, à l'oral comme à l'écrit, dans des situations de communication simulées tout en respectant le niveau de l'apprenant. Donc, cet enseignement est censé amener, progressivement, ces jeunes apprenants à être des utilisateurs actifs de la langue orale et écrite, ce qui va participer efficacement à leur formation de citoyens intellectuels et ouverts sur le monde qui les entoure.

Enfin, à partir de ces buts et objectifs, nous pouvons déduire le choix méthodologique pour ce cycle qui est évidemment l'approche par compétences centrée sur l'apprenant, et tout ce qui peut faire face aux situations-problèmes.

## **I.2. Objectifs de l'enseignement du français en 5 AP**

Sachant que le programme de 5 AP vise un public d'apprenant dont l'âge se situe entre 10 et 11 ans et ayant déjà 2 ans d'apprentissage de français, il est en fait consacré à consolider

---

<sup>4</sup> Direction de l'Enseignement Fondamental, *Programme de français de la 5ème année primaire*, Algérie, ONSP, 2011, p. 03.

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> *Ibid.*

les connaissances des élèves, mais cette fois-ci d'une manière beaucoup plus explicite surtout avec les points de langue qui sont au service de la communication.

Vers la fin de la 5<sup>ème</sup> AP, « *l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.* »<sup>7</sup>. Cet objectif terminal d'intégration annoncé dans le programme de la 5<sup>ème</sup> année primaire se focalise principalement sur la production des énoncés dans un contexte précis à l'oral ou l'écrit, ce qui nécessite une bonne maîtrise et une conscience du mode de fonctionnement de la langue en question. Afin de réaliser un tel objectif, les élèves passent par des sous objectifs qui ciblent principalement la consolidation des acquis installés depuis la 1<sup>ère</sup> année d'enseignement de français, à l'oral et à l'écrit ; le développement des apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant effectivement sur les points de langue, les actes de paroles et le lexique.

### **I.3. Enseignement des points de langue en 5AP**

Les points de langue sont en effet au service de l'oral et de l'écrit qui sont, de leur part, au service du projet. Ce projet est représenté par une situation de communication assez complexe et implique plusieurs compétences à développer par les apprenants afin de rendre les objectifs du projet et ses séquences réalisables. Cette structuration de l'apprentissage et des objectifs donne un sens à l'apprentissage et motive les apprenants, ainsi qu'elle leur permet de réduire progressivement l'écart entre le déjà-là et le souhait.

#### **I.3.1. Statut des points de langue en 5 AP**

Comme nous l'avons déjà avancé, l'objectif terminal de l'intégration en 5<sup>ème</sup> année primaire est d'amener l'élève à être capable de produire un énoncé oral ou écrit à partir d'un support en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication. Un tel objectif ne sera jamais réalisé sans passer par la compétence linguistique qui représente une composante essentielle de la compétence de communication langagière. En fait, cette composante englobe la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire, autrement dit, les points de langue dans le manuel de 5AP qui permettent la réalisation de cet objectif.

---

<sup>7</sup> Direction de l'Enseignement Fondamental, *Programme de français de la 5<sup>ème</sup> année primaire*, op.cit., p. 06

De ce fait, l'importance donnée aux points de langue en 5AP vient principalement de son statut en tant que médium au service des activités de l'oral et l'écrit et également au service des projets dans le manuel.

### **I.3.2. Apprentissages linguistiques en 5 AP**

En 3AP et 4AP, les apprentissages linguistiques sont réalisés d'une manière implicite car l'accent est mis sur le niveau textuel et phrastique. Toutefois, en 5AP, l'étude des faits de langue est explicitement abordée. L'apprenant sera confronté à des activités d'ordre linguistique qui lui permettront par la suite de réaliser les tâches communicatives qui leur sont assignées. En réalité, ces activités visent également la consolidation des acquis de deux ans d'apprentissage en langue française, ce qui rend l'objectif terminal portant sur la production et la compréhension des énoncés à l'écrit et à l'oral un but atteignable.

#### **I.3.2.1. Grammaire**

L'accent est en effet mis sur le mode de fonctionnement de la langue qui devient à la fois un objet d'étude et un médium au service de la compétence de communication langagière. Dans un premier temps, elle est étudiée au niveau du texte où les leçons portant généralement sur les articulateurs logiques, les substituts grammaticaux et tous les éléments linguistiques qui assurent la cohésion d'un texte. Dans un deuxième temps, l'étude se focalise sur le niveau phrastique et portera principalement sur les types et formes de la phrase simple, l'analyse de sa structure élémentaire, la classification des mots selon leurs nature et également les relations syntaxique.

Au terme, ces faits syntaxiques sont toujours étudiés dans un contexte, ce qui fait lier ces connaissances linguistiques à la communication orale et écrite.

#### **I.3.2.2. Vocabulaire**

En 5AP, l'objectif communicationnel nécessite un travail qui permet d'augmenter le bagage lexical des élèves par le biais des activités de lecture, de compréhension orale, voire les autres activités de préparation à l'écrit.

De ce fait, les textes deviennent le moyen préféré pour amener les élèves à comprendre les mots dans leur contexte et pour fixer leur orthographe. Donc, l'étude portera essentiellement sur les mots, leur formation, leur sens et leur emploi, ce qui va permettre par la suite d'avoir une capacité qui aide à la compréhension de ce que les élèves écoutent, ce qu'ils lisent, par conséquent, ils vont être capables de s'exprimer de façon plus au moins correcte à l'oral comme à l'écrit.

### **I.3.2.3. Conjugaison**

Dans le programme de français de 5AP, les concepteurs annoncent que l'objectif de l'enseignement de la conjugaison est « *de parvenir, en fin de cette année scolaire, à une compréhension des règles de transformation relatives au temps, aux personnes et au nombre et de distinguer les régularités des désinences qui permettent d'orthographier correctement les formes verbales dans la phrase et dans le texte.* »<sup>8</sup>. Ces propos mettent en lumière la perspective méthodologique explicite qui veut équiper l'apprenant d'un moyen linguistique fonctionnel au service des activités de l'oral et l'écrit.

En fait, il s'agit de faire apprendre aux élèves la conjugaison des verbes au présent de l'indicatif, de l'impératif et au passé composé avec l'auxiliaire être et avoir, voire aux temps simples comme le futur simple et l'imparfait.

### **I.3.2.4 Orthographe**

En 5AP, l'étude porte sur la formulation de règles de fonctionnement de langue comme les marques du genre et du nombre, les accords dans le groupe nominal, l'accord groupe nominal sujet-verbe, l'accord de l'attribut du sujet, et sur la relation entre phonie et graphie, ce qui signifie que le programme se base sur l'orthographe grammaticale et l'orthographe lexicale.

En réalité, les activités en orthographe visent à développer la construction progressive et durable des règles de fonctionnement de langue et à rendre les élèves habitués à utiliser leurs connaissances linguistiques toujours au service des tâches communicatives orales ou bien écrites.

---

<sup>8</sup> Direction de l'Enseignement Fondamental, *Programme de français de la 5ème année primaire*, op.cit., p. 24

## **I.4. Le Manuel de 5AP**

### **I.4.1. Description Technique**

- **Edition** : ONSP (office national des publications scolaires) en 2011.
- **Format** : cartonnage. Dimensions : 28 x 21 cm, épaisseur : 0.8 cm,
- **Poids** : 300g
- **Qualité du papier** : ordinaire.
- **Destinataire** : destiné aux élèves.
- **Niveau** : destiné à un seul niveau qui est la 5°AP.
- **Pays** : Algérie/ Utilisation au niveau national sans déclinaison régionale.
- **Fonction** : utilisé en classe avec l'aide de l'enseignant, et hors de la classe avec l'aide des parents.
- **Esthétique** : illustré.
- **Mode de communication** : 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personne du singulier.
- **Nombre de pages** : 144

Ce manuel, intitulé «Mon livre de Français », et qui a été élaboré par les inspecteurs de l'éducation nationale Lamine Sriti et Sacia Ferrah (PEF), Fouzia Noui (MEF) et Mohamed Nadji (MEF), et corrigé par les deux inspectrices de l'enseignement primaire Hamida Belhadj Miloud et Aoumria Bouhi, est publié en 5 aout 2010 par le ministère algérien de l'éducation. Sa conception est faite par Boubakri Nawel et la conception de sa couverture est faite par Mohammedi Amel.

### **I.4.2. Description Pédagogique**

#### **I.4.2.1. Titre du manuel**

Le titre du manuel a pour fonction d'impliquer l'élève dans son apprentissage, et l'adjectif possessif de première personne du singulier "Mon" est utilisé ici pour que l'apprenant sente concerné par ce manuel, ce qui nous amène à dire que sa fonction est purement pédagogique.

### **I.4.2.2. Textes**

Les supports proposés aux élèves sont suffisamment diversifiés et leur sélection s'organise autour des thèmes choisis et qui sont relatifs à l'environnement de l'élève. Ils sont en effet accompagnés d'illustrations pour faciliter l'accès au sens. D'ailleurs, ce sont essentiellement des textes narratifs qui racontent des contes et des récits, documentaires qui informent et expliquent, ou bien des textes prescriptifs qui disent comment faire des recettes, par exemple. En outre, nous avons remarqué l'exploitation de comptines, des chansons et des poèmes, ou des longues histoires.

En fait, les textes à écouter et à lire sont à la base de toutes les activités de compréhension, de lecture, de maîtrise de la langue et de production à l'oral comme à l'écrit.

### **I.4.2.3. Illustrations**

Dans le manuel scolaire de la 5AP, les illustrations jouent un rôle très important dans l'apprentissage des élèves soit dans la compréhension des textes soit dans les autres activités. Elles complètent le texte proposé tout en donnant une idée sur ce qui est essentiel dans ce dernier. En outre, Elles permettent aux élèves d'anticiper sur le sens du texte à partir des questions posées à propos du contenu de ces illustrations. Ces images sont bien adaptées soit avec les titres des textes, soit avec les activités à réaliser.

Quant aux couleurs, les projets sont présentés avec des couleurs pour que l'élève puisse repérer le projet voulu sans chercher le numéro de la page de ce même projet. Donc, outre cette fonction et la fonction esthétique, elles n'ont aucune relation directe avec le contenu de ces projets.

### **I.4.2.4. Contenu**

Le contenu de ce manuel porte généralement sur des informations sur les métiers, les vérités générales, des contes et des manières de faire. Dans chaque projet, il y a des textes, des questions, des règles et des activités de langue, voire des comptines.

Au niveau culturel, une présence marquée de la culture algérienne. Chose qui ne peut pas être conforme aux normes de la didactique des langues-cultures qui vise l'enseignement de la langue étrangère avec sa culture, donc, elle peut être par la suite l'origine de plusieurs problèmes identitaires et culturels chez nos apprenants. En outre, les contenus de quelques textes ont été modifiés par les auteurs du manuel.

Au terme, nous pouvons dire que les contenus de la plupart des textes ne prennent pas les centres d'intérêts des élèves en considération.

### **I.4.2.5. Fonctions**

Ce manuel remplit par excellence les fonctions de transmission des savoirs, de développement des compétences et de l'évaluation des acquis. Nous pouvons même dire qu'il a aussi pour fonction de faire apprendre l'éducation sociale et culturelle aux apprenants, mais ces dernières sont purement algériennes. De ce fait, nous signalons qu'il ne poursuit pas les fonctions et les objectifs déclarés dans le programme, surtout celui de l'ouverture sur le monde et d'autres cultures.

### **I.4.2.6. Objectifs**

Les objectifs, dans cet outil didactique, sont effectivement formulés de manière explicite et permettent une réelle évaluation car ils visent des comportements observables, donc, évaluable. Leur organisation est logique et respecte la hiérarchie qui existe entre eux.

Nous avançons encore une fois que l'écart entre les objectifs du manuel et ceux du programme est très remarquable car ces derniers ne visent pas seulement des objectifs linguistiques et communicatifs mais aussi des objectifs culturels qui ne sont ni mentionnés dans le manuel ni réellement travaillés dans les questions proposées avec les textes.

### **I.4.2.7. Activités**

L'ensemble des activités dans le manuels fonctionnent en harmonie, chacune d'elles est au service de l'autre, et elles visent généralement l'oral, l'écrit, la lecture, les points de langue.

À part, toutes les activités de langue qui sont de type : j'observe, je retiens, je m'exerce, elles alternent des activités plus complexes comme celles d'expression, de lecture, de production qui nécessitent une réflexion de la part des élèves afin de produire des énoncés pour se présenter, demander, raconter, décrire, etc.

#### **I.4.2.8. Consignes**

Les consignes, de leur part, sont très bien formulées, claires, très détaillées, et compréhensibles. Elles mettent l'accent sur ce qui est important en ajoutant quelques informations et observations qui facilitent la compréhension de la tâche demandée aux apprenants. En s'adressant directement à l'élève et avec une langue simple et correcte, elles sont formulées en utilisant des verbes d'actions exprimant des comportements observables, donc, évaluables.

#### **I.4.2.9. Évaluation**

L'évaluation dans le manuel est en fait formative, les deux autres types d'évaluation, diagnostique et sommative, sont réservés aux pratiques enseignantes avant les projets pour la première et l'autre se fait dans les examens de fin de trimestre.

A la fin de chaque projet, l'évaluation se fait sous forme d'un réinvestissement, ce qui permet de réutiliser tous les acquis des apprenants et servent l'atteinte de l'objectif du projet. Et à la fin de chaque séquence, l'évaluation permet de mesurer la progression des élèves et le degré d'atteinte des objectifs de la séquence. En ajoutant que la présence de l'autoévaluation est très bénéfique permettant aux apprenants de développer leur autonomie.

### **I.4.3. Mode de présentation des points de langue dans le manuel de 5AP**

Comme nous avons avancé supra (voir page 08), toutes les activités soit de vocabulaire, grammaire, conjugaison ou orthographe, sont de type : j'observe, je retiens, je m'exerce. Ces dernières sont au service des activités de l'oral et l'écrit et le tout est au service de l'objectif déclaré dans le programme et qui veut développer chez ces élèves des compétences communicatives à l'oral comme à l'écrit.

## Chapitre I : L'enseignement-apprentissage des points de langue en 5AP

La présentation de ces points de langue -c.-à-d., les règles de conjugaison, de grammaire, d'orthographe et de vocabulaire- est linéaire, unidirectionnelle et très classique. Cela veut dire que la linéarité semble très dominante et omniprésente dans le manuel car toutes les règles sont présentées que par des textes, ce qui fait marquer une absence totale des schémas, des tableaux et même des dessins représentatifs qui peuvent faciliter la compréhension des contenus et rendre l'apprenant motivé pour les apprendre.

Tous les points de langue sont formulés de la même manière traditionnelle dans toutes les séquences, partant des exemples à observer, passant par des règles à retenir et arrivant finalement à des exercices à faire. Chose qui peut rendre l'apprenant habitué tout au long de l'année scolaire à aux déroulements des séquences et des projets, sauf qu'elle ne prend pas en considération les récentes découvertes en neurosciences de l'éducation qui convergent pour dire que notre cerveau peut arriver à une meilleure performance quand le savoir est représenté d'une façon irradiante, non-linéaire et graphique.

## **Conclusion**

Il semble que les points de langue (la grammaire, le vocabulaire, l'orthographe et la conjugaison) représentant la compétence linguistique occupent une place très importante dans le programme officiel et le manuel de 5AP car l'objectif ciblé par ces derniers nécessite un enseignement explicite de ces points de langue qui sert à travailler l'oral et l'écrit, donc, un médium au service de la compétence de communication langagière.

Cependant, leur présentation linéaire, unidirectionnelle et traditionnelle paraît comme un détail qui peut entraver la réalisation de l'objectif communicatif déjà avancé supra (voir page 07). Que disent les récentes découvertes en neurosciences et en neuroéducation à propos de ce mode classique ? Proposent-elles des nouvelles propositions adaptées au fonctionnement de notre cerveau qui peuvent faciliter la réalisation d'un tel objectif ?

# Chapitre 02

## **Introduction**

Les neurosciences qui regroupent les différentes disciplines étudiant le cerveau et son fonctionnement trouvent aujourd'hui des applications de leurs données, leurs techniques et leurs résultats dans tous les domaines de la vie.

De ce fait, nous constaté qu'on a marqué un pont, récemment construit entre les neurosciences et les sciences de l'éducation, qui a donné naissance à une nouvelle discipline appelée la Neuroéducation. Ce nouveau-né joue en fait le rôle de l'intermédiaire qui traduit les résultats scientifiques en terme de techniques, de stratégies, voire de méthodes adaptées au fonctionnement du cerveau et qui peuvent être appliquées en classe afin d'améliorer la qualité de l'apprentissage et la pratique enseignante.

L'une de ces techniques est bien le schéma heuristique (la mind map) qui fera l'objet du présent chapitre, où nous allons présenter cette méthode, son origine, ses principes, sa mise en œuvre et interroger son efficacité dans la classe du FLE en nous appuyant, bien sûr, sur les propos des neuroscientifiques portant sur le cerveau et son fonctionnement, et également d'autres théories relatives à notre objet d'étude.

## II.1. Schéma Heuristique : Définition et origines

### II.1.1. Définition

Basé sur les récentes découvertes en neurosciences, le schéma heuristique a été créé par le psychologue et mathématicien britannique Tony Buzan dans les années 70<sup>9</sup>. Cet outil, basé sur les mots clés et les liens logiques entre les éléments qui constituent l'ensemble, permet par sa nature de faire des présentations d'idées, de connaissances ou d'informations sous forme d'arborescences (non-linéaires). Elle entretient, pour lui, beaucoup d'analogies avec le fonctionnement de notre cerveau<sup>10</sup>.

Appelée également carte cognitive, carte mentale, carte des idées, schéma heuristique, voire mind map, la carte heuristique se définit comme une représentation « *dont l'objectif est de structurer et/ou de faire émerger de l'information.* »<sup>11</sup>. Ainsi ces cartes, qui sont en effet « *des diagrammes ou des dessins arborescents dans lesquels une pensée souvent complexe, difficilement explicable par l'usage de mots seulement, est mise en image.* »<sup>12</sup>, « *permettent de structurer une idée, de la voir sous la forme de dessins.* »<sup>13</sup>. Donc, la carte mentale, qui a un caractère graphique, est considérée comme un outil au service de la visualisation de l'information pour faciliter sa compréhension.

Tony Buzan, le fondateur de cet outil, résume toutes ces définitions en disant : « *Une mind map est un outil graphique de réflexion qui permet de stocker, d'organiser, de hiérarchiser et de retrouver des informations grâce à des images reliées entre elles.* »<sup>14</sup>. De ce fait, nous pouvons avancer que la carte heuristique fait partie de l'ensemble des outils et des techniques qui permettent de cartographier et visualiser le savoir, comme le sketchnote<sup>15</sup>, les schémas et les cartes conceptuelles. De là, elles rendent possible aux utilisateurs d'avoir une vision plus large et globale de la chose tout en se focalisant sur les détails à prendre en considération.

---

<sup>9</sup> Stéphane Fontaine, « Apprendre à apprendre avec les cartes mentales », *In CANOPÉ*, Octobre 2010. URL : <http://www.cndp.fr/crdp-besancon/?id=cartes-heuristiques>, (consulté le 09/01/2017)

<sup>10</sup> Tony Buzan, *Mind map: dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012, p. 03

<sup>11</sup> Frédéric Le Bihan, *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*, Paris, Dunod, 2007, p. 02

<sup>12</sup> Chloé Ebraler, et al, *Mémoire & Apprentissage : Les Secrets*, Paris, 2012, p. 45

<sup>13</sup> *Ibid*, p. 45

<sup>14</sup> Tony Buzan, *Une Tête Bien Faite*, Paris, Eyrolles, 2011, p. 109

<sup>15</sup> C'est une méthode mnémonique qui sert à prendre des notes sous forme de dessins durant les cours.

### II.1.2. Aperçue Historique

Jadis, la visualisation des connaissances avait toujours permis de faire passer les idées et les pensées bien avant la représentation linéaire des informations qui est omniprésente aujourd'hui. En effet, dans son ouvrage intitulé "Organisez vos idées avec le Mind Mapping", Frédéric Le Bihan, a confirmé ces propos en signalant que plusieurs génies en physique, en médecine, en mathématique et en philosophie comme Aristote, Newton, Léonard de Vinci, Albert Einstein et d'autres, ont fait de la visualisation de l'information un véritable outil pour développer, expliciter et mieux comprendre leurs savoirs et également pour découvrir de nouvelles connaissances<sup>16</sup>.

« *Le concept [du mind mapping] a été [tout d'abord] pensé par Aristote, puis [mis au point par le mathématicien et] psychologue anglais Tony Buzan. L'idée lui vint en 1970* »<sup>17</sup> en se basant sur deux théories<sup>18</sup> : la théorie de la spécialisation hémisphérique et celle des mots de rappel.

Dans un premier temps, les années 1970 voient l'apparition de la théorie de la spécialisation hémisphérique basée sur les résultats des neuroscientifiques. Cette dernière a changé complètement la vision des spécialistes sur le cerveau et son fonctionnement. En fait, ce qui intéresse Buzan dans cette théorie, c'est que la présentation classique du savoir limitera le travail du cerveau, car elle ne fait appel qu'à l'hémisphère gauche. Alors qu'une présentation visuelle va être plus efficace en faisant travailler les deux hémisphères en même temps, une chose qui peut amener le cerveau à une performance optimale.

Dans un deuxième temps, des psychologues et linguistes viennent confirmer et renforcer cette idée en prétendant également que « *seuls quelques mots-clés appelés mots de rappel seront nécessaires à la compréhension et la mémorisation de tout un texte et ces mots ne représenteraient qu'entre 10 % et 20 % des mots employés dans n'importe quel texte* »<sup>19</sup>.

---

<sup>16</sup> Frédéric Le Bihan, *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*, Paris, Dunod, 2007, p. 04

<sup>17</sup> « Carte heuristique », *Wikipédia*, Décembre 2009. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte\\_heuristique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique) , consulté le 09/01/2017

<sup>18</sup> Idem.

<sup>19</sup> « Carte heuristique », *Wikipédia*, op.cit. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte\\_heuristique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique) , consulté le 09/01/2017

Alors, c'était le temps pour lui de proposer un outil assez adapté au fonctionnement de notre cerveau.

Puis après, « *Nancy Margulies a fait évoluer [le mind mapping], comme [les spécialistes de différentes disciplines] le font aujourd'hui encore, [en faisant recours aux] apports [venant principalement] des sciences cognitives, de la systémique, de la cartographie ou bien encore l'anthropologie* »<sup>20</sup>.

### **II.1.3. Les concepts-clés de la méthode Mind Mapping**

En fait, cet outil selon Buzan est basé sur deux concepts-clés qui sont : la pensée irradiante et l'approche heuristique.

#### **II.1.3.1. Pensée irradiante**

Comme son nom l'indique, ça vient du verbe "irradier" qui veut dire se propager à partir d'un point central. Buzan souligne que notre cerveau ne pense pas de façon linéaire et monotone, mais d'une façon non-linéaire et arborescente : « *il part d'un point central déclencheur qui se trouve dans les images et les mots-clés. Ce processus est la pensée irradiante* »<sup>21</sup>.

#### **II.1.3.2. Approche heuristique**

Tout d'abord, le mot heuristique désigne tout ce qui est relatif à la recherche et à la découverte. Mais l'approche heuristique, pour ce psychologue, se base sur les principes de l'empirisme, c'est-à-dire l'expérience et l'association, chose qui permet à l'utilisateur de faire des liens et des relations logiques entre les éléments d'un même concept et bien d'une même règle.

## **II.2. L'apport des neurosciences : Cerveau et Mind Mapping**

### **II.2.1. Le Mind Mapping, un outil adapté au fonctionnement du cerveau**

C'est grâce aux neuroscientifiques que ce psychologue anglais, comme nous l'avons déjà avancé, a constaté que ces cartes mentales entretiennent des analogies avec les ramifications

---

<sup>20</sup> Frédéric Le Bihan, p. 04

<sup>21</sup> Tony Buzan, *Une Tête Bien Faite*, op.cit., p. 116

neuronales : « *En observant un neurone au microscope, on aperçoit ces tentacules, semblables aux ramifications d'un arbre, qui rayonnent à partir du centre de la cellule, appelé noyau.* »<sup>22</sup>. Ajoutant, « *d'innombrables 'cartes mentales' se forment et se développent dans notre cerveau* »<sup>23</sup>.

Donc, partant de cette observation, il a confirmé que le cerveau fonctionne selon la pensée irradiante en commençant toujours par une idée centrale et fait par la suite tisser dans toutes les directions des liens avec les idées secondaires. De ce fait, les branches des mind maps reflètent ainsi la manière dont travaille le cerveau, contrairement, à la présentation linéaire omniprésente dans les manuels scolaires qui n'utilisent que des lignes unidirectionnelles.

### II.2.2. Pensée linéaire et pensée globale

Les récentes découvertes en neurosciences, biochimie, en physiologie et en psychologie n'ont fait que critiquer la linéarité dominante tout en approuvant le caractère non-linéaire du fonctionnement de notre cerveau. D'ailleurs, Buzan explique, dans son ouvrage, intitulé « *Une Tête Bien Faite* », que le cerveau n'absorbe pas les mots qu'il reçoit l'un après l'autre, mais il les traite d'une manière globale et sous une multitude de formes, et ces propos le confirment : « *Le cerveau est multidimensionnel et il est parfaitement capable d'assimiler des informations non linéaires. En réalité, il est conçu pour le faire et c'est ce qu'il fait constamment (...)* »<sup>24</sup>

En outre, il ajoute que : « *Pour qu'une méthode de prise de notes et d'organisation de la pensée soit adaptée au mode de fonctionnement du cerveau, elle devrait utiliser des mots, des chiffres, des séries et la linéarité, mais aussi des couleurs, des dimensions, des rythmes visuels, l'espace et autres, autrement dit, le mind mapping* »<sup>25</sup>.

En d'autres termes, la carte heuristique semble être non seulement la plus adaptée au fonctionnement de notre cerveau, mais aussi l'outil le plus efficace qui peut rompre la linéarité de la présentation sous forme de textes dans les manuels scolaires et dans toute

---

<sup>22</sup> Tony Buzan, *Mind map : dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012, p. 03

<sup>23</sup>Ibid, p. 08

<sup>24</sup> Tony Buzan, *Une Tête Bien Faite*, op.cit. , p. 114

<sup>25</sup> Idem

pratique enseignante, ainsi qu'apprenante, tout en offrant une pensée globale qui nécessite également de conjuguer les fonctions des deux hémisphères du cerveau.

### **II.2.3. Le mind mapping : une théorie fondée sur les travaux de recherche menés sur les hémisphères cérébraux**

L'apparition du mind mapping a été succédée par d'autres travaux de recherche en neurosciences qui ont confirmé sa validité comme une méthode de construction du savoir très adaptée au fonctionnement du cerveau humain<sup>26</sup>. Dr. Roger Sperry, neuroscientifique et détenteur de prix Nobel, a affirmé que la partie récemment découverte du cerveau qui est le néocortex, « centre du raisonnement, de la compréhension, de la logique et de la conscience »<sup>27</sup>, est désunie en deux hémisphères dont chacune d'eux est responsable d'accomplir tout un ensemble de tâches<sup>28</sup> comme l'illustre le schéma ci-dessous :

---

<sup>26</sup> <http://www.mindmapping.com/fr/theorie-du-mind-mapping.php> (consulté le 09/01/2017)

<sup>27</sup> Les rédacteurs, « 3 Cerveaux 3 Fondements », *In Youbrain*, URL : <http://youbrain.fr/les3cerveaux/>, (consulté le 09/05/2017)

<sup>28</sup> <http://www.mindmapping.com/fr/theorie-du-mind-mapping.php> (consulté le 09/01/2017)

# Les deux *hémisphères corticaux*

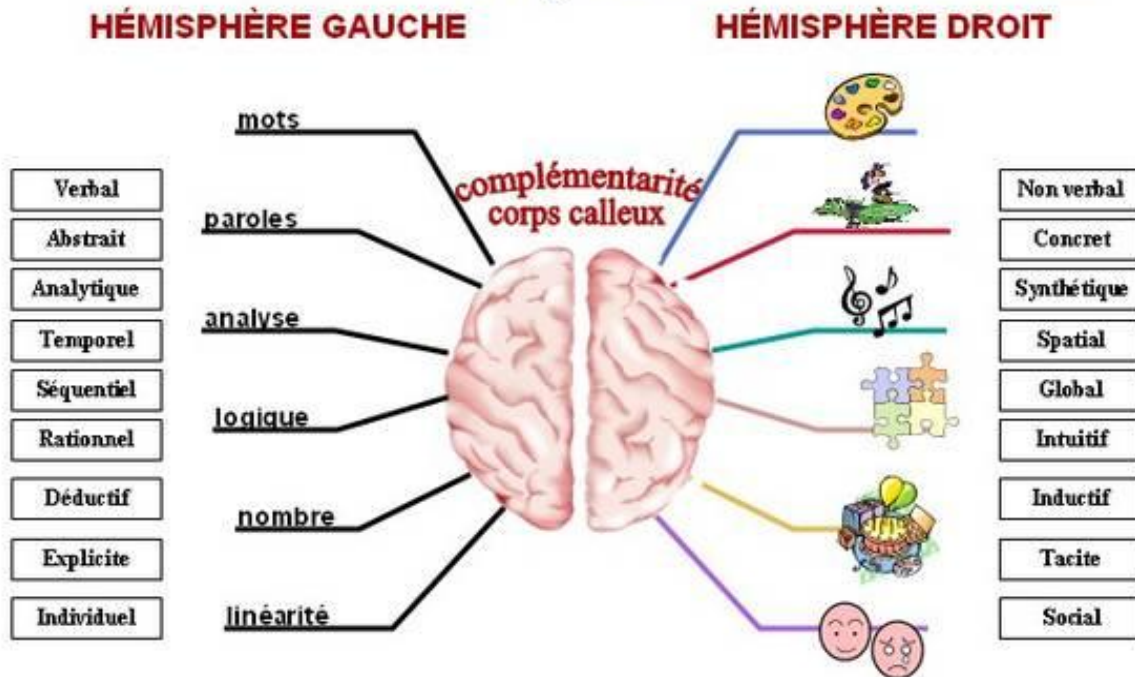


Figure 1. Schéma heuristique présentant les deux hémisphères de notre cerveau et leurs fonctions<sup>29</sup>

D'une part, l'hémisphère gauche est chargé par les mots, les paroles, l'analyse, la logique, les nombres et la linéarité, comme le montre Stéphane dans ce schéma heuristique ci-dessus. D'une autre part, l'hémisphère droit est chargé par les images, les couleurs, le non verbal, l'espace, la créativité et la vue d'ensemble.

En effet, la présentation linéaire et classique des informations ne fait travailler que l'hémisphère gauche, comme nous l'avons déjà avancé (voir le schéma ci-dessus), tandis que la carte mentale fait évidemment travailler les deux hémisphères en même temps. Donc, non seulement la technique en question met en œuvre les capacités fondamentales du cerveau à retenir et à traiter l'information, mais aussi elle exploite la totalité des possibilités du cortex cérébral.

Au final, nous pouvons avancer que le recours à l'ensemble des facultés des deux hémisphères contribue à renforcer encore davantage l'efficacité de la Mind Map.

<sup>29</sup> Stéphane Fontaine, « Apprendre à apprendre avec les cartes mentales », op.cit. URL : <http://www.cndp.fr/crdp-besancon/?id=cartes-heuristiques> , (consulté le 09/01/2017)

## **II.3. La méthode heuristique : mise en œuvre et principes**

### **II.3.1. La réalisation de la Mind Map**

Pour réaliser une carte heuristique à la main, Sandrine Martin explique, dans son article intitulé « Règles pour construire une carte mentale à la main »<sup>30</sup>, qu'il existe des règles fondamentales à respecter et ce qui reste dépend de la créativité et l'imagination de l'utilisateur. En pratique, les étapes de base sont les suivantes :

- La feuille de papier doit être employée dans un format paysage. En fait, ce sens panoramique est adapté à la vision naturelle des êtres humains qui se fait d'une manière plus large que haute.
- Le thème d'attention doit être placé au centre de la feuille, entouré par une couleur représentative et illustré si possible par un dessin ou un symbole.
- Autour de ce cœur, il faut dessiner une branche colorée pour chaque sous-thème représenté par un mot clé et un symbole.

Au final, l'ensemble montre clairement la nature irradiante et arborescente de la carte heuristique.

### **II.3.2. Quatre principes du Mind Mapping**

Lors de la réalisation de la carte mentale, Tony Buzan met l'accent sur les principes directeurs à prendre en considération et qui permettent de réunir des conditions favorables au meilleur fonctionnement du cerveau : « stimuler par l'image, attirer par la couleur, exploiter l'espace et structurer les idées »<sup>31</sup>

#### **II.3.2.1. Stimuler par l'image**

L'utilisation de l'image permet d'obtenir une représentation mentale, surtout quand elle est associée à la couleur, la forme, la ligne, la dimension, la texture, le rythme visuel et surtout à l'imagination.

---

<sup>30</sup> [http://www.eed.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Les\\_regles\\_pour\\_la\\_fabrication.pdf](http://www.eed.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Les_regles_pour_la_fabrication.pdf) (consulté le 09/01/2017)

<sup>31</sup> <http://www.creativite.net/mind-mapping-de-tony-buzan/mind-maps-caracteristiques.php> (consulté le 09/01/2017)

### **II.3.2.2. Attirer par la couleur**

Outre de faciliter la lecture du schéma en aidant au repérage visuel des contenus, l'utilisation des couleurs, de sa part, permet d'ajouter une dimension attractive, d'ajouter des codes de couleurs pour mieux se retrouver, tout en identifiant les différentes parties du schéma heuristique et apportant une qualité esthétique à celle-ci.

### **II.3.2.3. Exploiter l'espace**

L'exploitation de la dimension spatiale permet, en fait, une perception visuelle multidimensionnelle et une représentation visuelle du processus de la pensée.

### **II.3.2.4. Structurer les idées**

D'un côté, la construction des ramifications qui rayonnent autour de l'image principale, permet de créer de l'ordre, de provoquer l'imagination, d'organiser simultanément le contenu, d'améliorer la perception visuelle et de mieux refléter le processus d'association spontanée des idées.

De l'autre côté, le fait de construire une structure arborescente en ramifiant les branches et en les dessinant selon différents niveaux permet de poursuivre la réflexion, de forcer l'approfondissement des idées principales. De plus, cela offre l'avantage d'offrir de plus en plus de précision des idées et de développer une pensée plus complexe.

## **II.4. Utilités du Mind mapping en classe**

### **II.4.1. Une Approche constructiviste de l'apprentissage**

L'apprentissage selon Piaget est défini comme une adaptation des schèmes de pensée déjà existants chez le sujet à de nouvelles données venant de l'environnement. En effet, cette adaptation se fait par assimilation et accommodation<sup>32</sup>. La première désigne le processus qui permet l'intégration des données sans les modifier en les reliant avec les connaissances antérieures, tandis que la deuxième sera définie comme un processus qui permet une adaptation du sujet à des situations nouvelles, donc automatiquement, une modification des

---

<sup>32</sup> <http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/accueil/index.php> (consulté le 09/01/2017)

connaissances antérieures pour intégrer les nouvelles connaissances. De ce fait, le sujet-apprenant va utiliser ce qu'il sait déjà pour construire des nouvelles connaissances.

Le mind mapping, de sa part, semble une technique très adaptée à cette conception de l'apprentissage où l'utilisateur va se servir des informations et des représentations disponibles dans son cerveau pour qu'il puisse comprendre et mémoriser de nouvelles. De cette façon, l'apprenant va participer activement dans la construction des savoirs en faisant des liens, pas forcément logiques, entre ce qu'il sait déjà et ce qu'il va apprendre.

#### **II.4.2. Travailler les différents styles d'apprentissage**

Sera défini comme un style d'apprentissage la manière personnelle de saisie et de traitement de l'information d'un individu. Chaque apprenant a un style préféré par lequel il apprend, mais les spécialistes dans le domaine de l'éducation comme A. Kolb ont trouvé que ça ne signifie pas que le sujet n'utilise pas les autres styles. Cet éducateur a identifié quatre styles d'apprentissage<sup>33</sup> : le style accommodateur qui apprend principalement en exécutant des tâches concrètes ; le style divergent qui possède un très bon sens de l'observation et qui peut percevoir les situations sous divers angles ; le style convergent qui est très logique et raisonne par déduction ; le style assimilateur qui est très centré sur la théorie et préfère réfléchir sur les concepts plutôt que de passer en mode pratique.

Dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, les styles d'apprentissage n'ont jamais été pris en considération de la part des concepteurs des manuels ou les enseignants en classe. Mais, en utilisant le mind mapping, les enseignants peuvent travailler les différents styles en même temps car cette technique fait travailler l'accommodateur qui préfère la participation active, le divergent qui préfère l'observation et l'imagination, le convergent qui aime déduire et les liens logiques, voire l'assimilateur qui aime organiser de façon logique les informations reçues.

En fait, il existe d'autres théories qui proposent d'autres styles d'apprentissages telles que celle de B. McCARTHY basée sur la théorie de la spatialisation hémisphérique qui dit qu'il

---

<sup>33</sup> David Kolb, *Apprentissage expérientiel : l'expérience comme source d'apprentissage et de développement (en anglais)*, Toronto, Prentice Hall, 1984, p. 32

existe deux styles : le cerveau gauche et celui droit, et celle basée sur la théorie des «Intelligences multiples» de Howard Gardner.

### II.4.3. Travailler les intelligences multiples de H. Gardner

Quoique la théorie des intelligences multiples<sup>34</sup> ne soit pas une méthode éducative, mais elle peut être prise en considération en classe. Car chaque individu possède les huit intelligences (linguistique, naturaliste, musicale, logico-mathématique, spatiale, corporelle-kinesthésique, interpersonnelle, et intra personnelle) mais il utilise, comme nous avons avancé supra à propos des styles d'apprentissage (voir page précédente), qu'une ou deux types préférés ce qui réduit la possibilité de développer les autres intelligences.

Le mind mapping semble une méthode très efficace qui peut améliorer l'intelligence, qui désigne, quant au Gardner, l'ensemble d'habilités qui permettent à un individu de résoudre des problèmes dans un contexte donné, sous ses différentes formes. Outre l'intelligence linguistique, elle peut développer chez les élèves les autres types aussi, tels que : l'intelligence logico-mathématique à travers les liens logiques et la schématisation de l'information, celle interpersonnelle qui sollicite plus le champ des représentations et des images que celui du langage, voire celle naturelle qui permet de classer les objets, et de les différencier en catégories.

### II.4.4. Vers un enseignement mnémotecnique

L'enseignement mnémotecnique, qui regroupe l'ensemble des méthodes, stratégies et techniques conçues pour amener les élèves à mieux mémoriser telle ou telle information tout en utilisant les connaissances acquises précédemment sous forme d'indices visuels ou autres<sup>35</sup>, est en effet une stratégie pédagogique qui reste peu utilisée par les enseignants dans les classes surtout quand on ne peut pas nier le fait que la majorité des élèves ne fait recours qu'à une stratégie très classique, qui est l'apprentissage par cœur.

---

<sup>34</sup> Gardner, Howard. «Qui possède l'intelligence ? », *In the Atlantic Monthly*. Février 1999 [En ligne]. URL : <http://www.theatlantic.com/issues/99feb/intel.htm>, (consulté le 29/01/2017)

<sup>35</sup> Michael Fairbrother et Dre Jessica Whitley, « Mnémotecnique : stratégie d'aide-mémoire », *In TA@l'école*, Juin 2014 [En ligne]. URL : <https://www.taalecole.ca/fonctions-executives/la-mnemotecnique/>, (consulté le 09/05/2017)

L'enseignant, en tant que médiateur entre le savoir et l'apprenant, peut se servir du mind mapping comme une technique pour présenter les cours, voire une technique qui peut être enseignée aux apprenants pour enrichir leur bagage stratégique et briser l'exclusivité des méthodes d'apprentissage classiques.

#### II.4.5. Pour un apprentissage réussi

Dans un article intitulé « Les neurosciences peuvent-elles sauver l'école ? », Sandrine Cabut nous explique les 4 piliers essentiels à tout apprentissage selon le neuroscientifique Stanislas Dehaene, en disant : « *Les neurosciences cognitives ont identifié quatre piliers de l'apprentissage, résume Stanislas Dehaene dans ses conférences. Le premier est l'attention, qui fonctionne comme un projecteur et canalise les apprentissages. Il y a ensuite l'engagement actif de l'apprenant, passant par des autoévaluations et des contrôles réguliers des connaissances. Le troisième pilier est le retour d'information, ou feedback, le cerveau ayant besoin de faire des erreurs pour progresser. Enfin, le quatrième pilier est l'automatisation, qui s'acquiert notamment par la répétition quotidienne des apprentissages et grâce au sommeil, qui consolide les acquis de la journée.* »<sup>36</sup>. Donc, pour assurer un apprentissage réussi, l'élève doit passer par ces étapes qui nécessitent le recours à des outils et à des techniques pédagogiques de la part de l'enseignant, ainsi que de l'apprenant.

En fait, l'utilisation du mind mapping paraît très efficace pour cette mission. D'abord, cette technique attire l'attention des élèves car elle propose une autre vision du cours classique présenté dans le manuel scolaire, voire l'utilisation des couleurs et dessins est effectivement une source de motivation pour des enfants de 9 et 10 ans. Ensuite, Le mind mapping favorise un engagement très actif de la part de l'apprenant, car l'enfant sera plus actif et engagé quand il aura envie de faire l'action, et Christophe Meunier ajoute : « Un organisme passif n'apprend pas »<sup>37</sup>. En outre, l'apprenant, quand il fait son propre mind mapping et également des activités en réutilisant les connaissances qui lui sont proposées, il fera forcément des erreurs qui sont positives et source d'apprentissage. Plus le retour est proche dans le temps de l'erreur, plus l'action corrective faite par l'enseignant serait efficace.

---

<sup>36</sup> Sandrine Cabut, « Les neurosciences peuvent-elles sauver l'école ? », In *LE MONDE SCIENCE ET TECHNO*, 23 Mai 2016 [En ligne], URL : <https://psyzoom.blogspot.com/2016/05/les-neurosciences-peuvent-elles-sauver.html> , consulté le 02/02/2017

<sup>37</sup> Jean Christophe Meunier, *L'apport des neurosciences dans l'enseignement*, Bruxelles, FAPEO, 2014, p. 08

Finalement, après avoir passé par ces trois étapes en utilisant la carte mentale, l'automatisation des acquis sera une tâche garantie.

## II.5. Exemples de cartes heuristiques à utiliser en classe de FLE

Voici une sélection de cartes heuristiques qui servent à enseigner les points de langue aux élèves :

### II.5.1. Le présent de l'indicatif

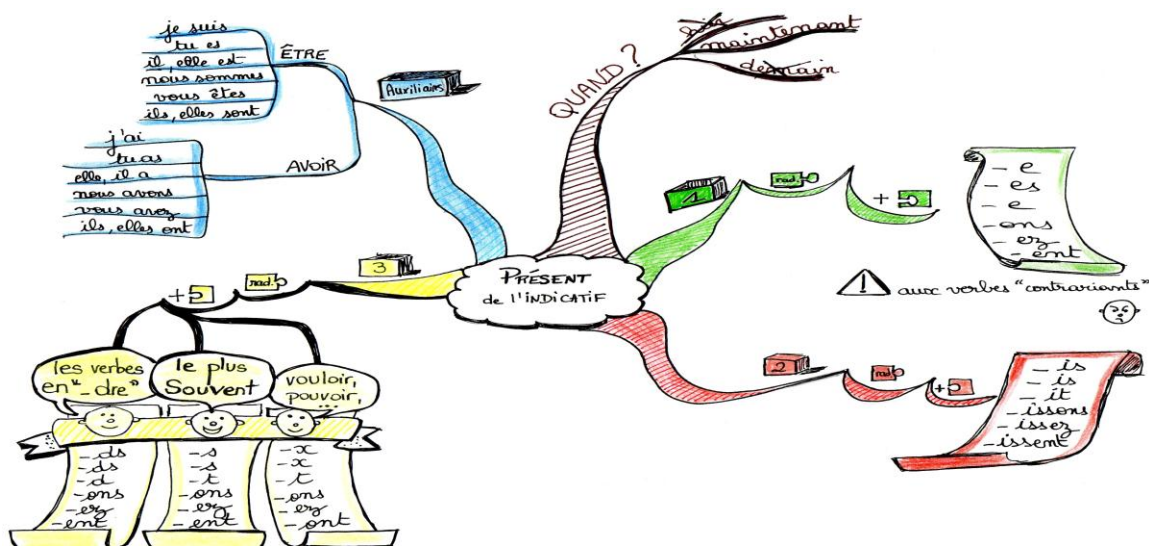


Figure 2 : Carte heuristique portant sur la leçon du présent de l'indicatif<sup>38</sup>

Dans cette carte mentale portant sur le présent de l'indicatif, nous pouvons trouver tous les principes de la construction de cet outil. Tout d'abord, le sujet est placé au cœur de la carte pour qu'il soit attirant, puis venant les sous-thèmes portant sur les terminaisons des trois groupes, ainsi que les auxiliaires être et avoir. En outre, nous remarquons l'utilisation des couleurs pour désigner les branches et les formes représentatives (icônes et figures) pour qu'elles soient associées aux informations.

### II.5.2. L'imparfait

<sup>38</sup> <http://lewebpedagogique.com/mosegui/2012/11/08/les-cartes-heuristiques/> (consulté le 15/02/2017)

Dans cette carte portant sur l'imparfait, le sujet principal est toujours placé au centre de la carte. Et puis, nous remarquons que les terminaisons des verbes du deuxième et troisième groupes et les auxiliaires être et avoir sont représentées par des sous-branches colorées et illustrées.

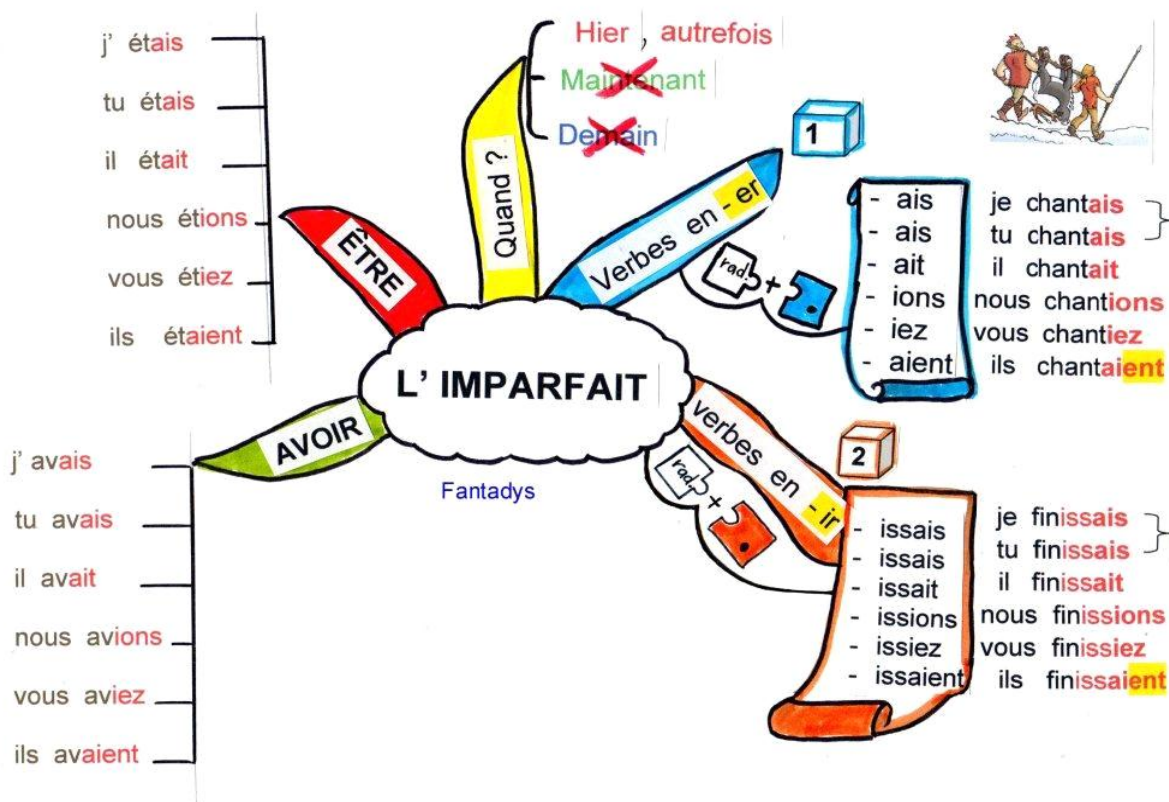


Figure 3 : Carte heuristique portant sur la leçon de l'imparfait<sup>39</sup>

### II.5.3. La phrase

Dans cette carte mentale portant sur la phrase, le sujet est placé au centre, coloré et entouré. Puis, nous remarquons que les types et formes constituant les sous-thèmes sont représentés par des couleurs différentes et en utilisant des symboles facilitant la mémorisation de ces notions.

<sup>39</sup> <https://fantadys.com/cartes-mentales/francais/conjugaison/> (consulté le 15/02/2017)

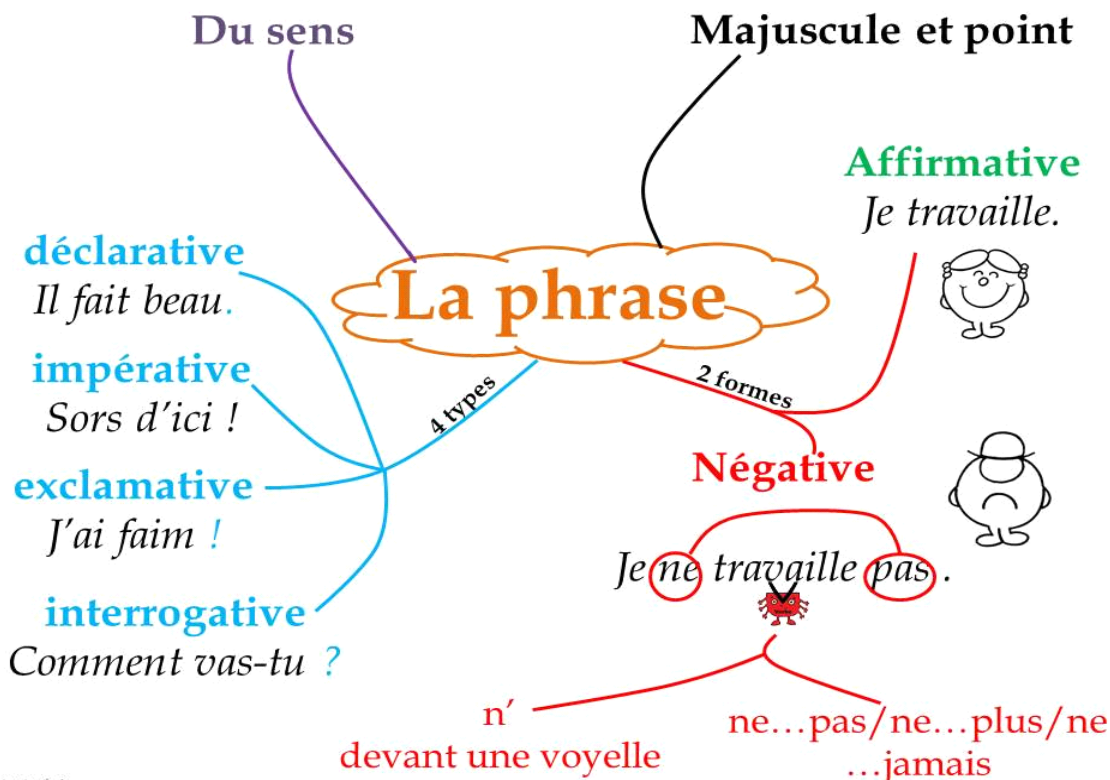


Figure 4 : Carte heuristique portant sur la leçon de la phrase<sup>40</sup>

#### II.5.4. Le pronom

Dans cette carte mentale, nous pouvons observer que le pronom, qui le sujet d'attention, est placé au centre, représenté par un animal souriant et écrit en gras par rapport aux sous-thèmes expliquant ses fonctions principales et écrits en taille moyenne. Puis, les sous-branches portant sur les exemples sont écrites en petite taille pour céder la focalisation de l'attention aux idées principales, mais ils ont été illustrés par des dessins de personnes facilitant l'accès au sens.

<sup>40</sup> <https://laclassedamelina.wordpress.com/category/projet-edl-la-grammaire-est-une-chanson-douce/les-cartes-mentales/> (consulté le 15/02/2017)

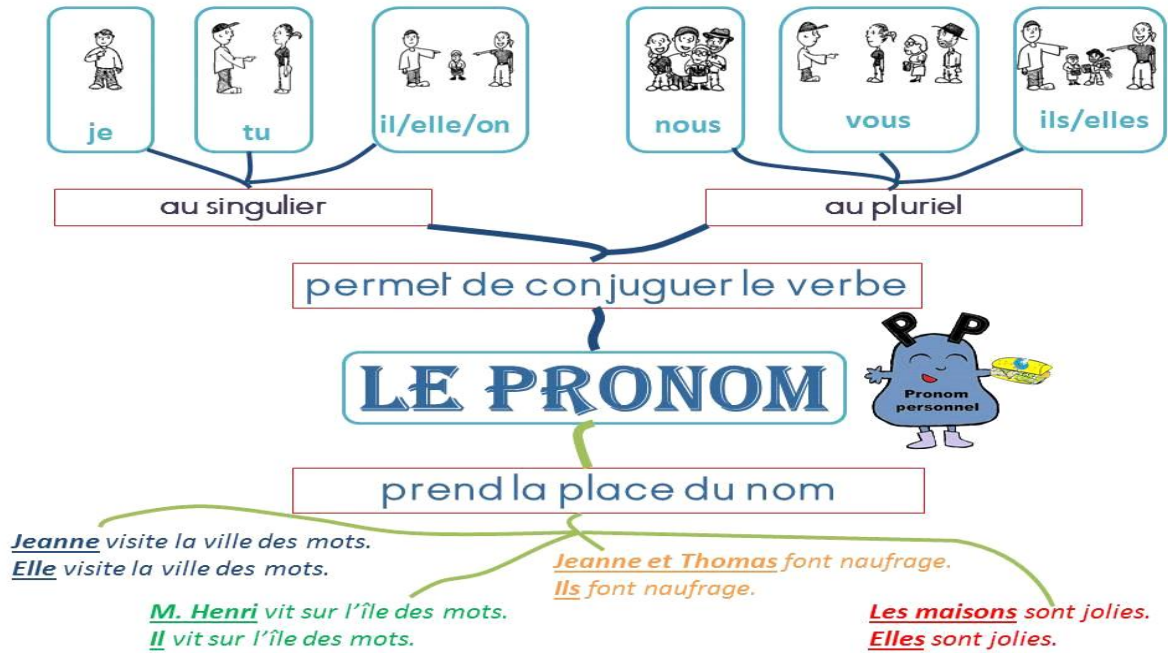


Figure 5 : Carte heuristique portant sur la leçon du pronom<sup>41</sup>

<sup>41</sup> <https://laclasseameline.wordpress.com/category/projet-edl-la-grammaire-est-une-chanson-douce/les-cartes-mentales/> (consulté le 15/02/2017)

## Conclusion

Finalement, nous pouvons dire que l'utilisation des cartes mentales dans la classe de FLE peut efficacement rompre la dominance du caractère linéaire omniprésent dans tous les manuels.

Leur nature irradiante et leur analogie avec le fonctionnement du cerveau les placent au premier plan quand il s'agit des nouveaux moyens à proposer pour améliorer la pratique enseignante et l'apprentissage en classe. Car, elles offrent aux enseignants une autre façon pour présenter le savoir et motivent les apprenants pour apprendre, ainsi qu'elles facilitent les deux opérations mentales : la compréhension et la mémorisation.

De ce fait, nous allons étendre ce travail purement théorique par une expérimentation pour vérifier les propos de son fondateur et les neuroscientifiques à propos de son efficacité avec un public spécifique et un contexte précis comme le nôtre. Chose qui va également nous permettre de vérifier notre hypothèse à propos de l'apport de la carte heuristique à l'enseignement-apprentissage des points de langue.

# Chapitre 03

## INTRODUCTION

Dans la première partie, nous avons tenté de mettre en lumière les points de langue et leur place dans le programme de 5<sup>ème</sup> année primaire, ainsi que la carte heuristique et son importance tout en nous basant sur l'apport des neurosciences dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, en classe de FLE.

Néanmoins, cette présentation théorique devrait être complétée par une expérimentation pour vérifier l'apport de la carte heuristique à l'enseignement-apprentissage de la langue française, et notamment celui des points de langue. De ce fait, nous procédons, dans cette deuxième partie, à mettre en application un procédé qui va nous permettre de vérifier notre hypothèse de départ.

Tout d'abord, nous allons essayer, par le biais de l'observation participante, de se rapprocher de notre public cible cherchant à déceler les méthodes utilisées en classe et les problèmes rencontrés par les élèves durant l'apprentissage des points de langue.

Ensuite, nous allons mener une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de langue française à l'école primaire par le biais de l'entretien semi-directif dont les questions portent sur les méthodes d'enseignement utilisées en classe, les problèmes rencontrés par les élèves quand il s'agit de comprendre et de mémoriser les points de langue, ainsi que la manière d'agir des enseignants face aux problèmes mnémoniques et d'attention.

À la fin, nous allons proposer une activité expérimentale à l'aide de laquelle nous tenterons de vérifier et de mettre l'accent sur l'apport du mind mapping par rapport à la méthode linéaire souvent utilisée dans l'enseignement-apprentissage des points de langue.

### III.1. Observation participante

Loin d'une observation neutre, notre observation participante consiste à remarquer ce qui se passe réellement dans la classe. Donc, les méthodes d'enseignement et la présentation du savoir, les interactions des sujets, leurs stratégies de compréhension et de mémorisation, leur attention pendant le cours, les problèmes liés aux points de langue rencontrés par l'enseignante, ainsi que par les apprenants seront à l'origine de cette tentative. Par ailleurs, tout ce qui est observé sera vérifié par la suite en discutant avec les élèves et l'enseignante. En fait, c'est l'un des avantages de l'observation participante.

Après avoir déterminé le type d'observation, nous avons choisi le phénomène principal à observer. Nous nous intéressons à la méthode de présentation du savoir (linéaire) dans la pratique enseignante et les problèmes de compréhension et de mémorisation rencontrés par les apprenants tout en mettant à l'épreuve l'efficacité de ce mode de présentation.

En fait, nous avons alterné entre deux types de position : une position distante qui sert à cerner les méthodes d'enseignement-apprentissage des points de langue, et une position active qui sert à récolter de l'information auprès de l'enseignante et les apprenants.

#### III.1.1. Résultats de l'observation

<b>Lieu</b>	L'école de Sassi Lakhdar, M'sila centre-ville, Willaya de M'sila
<b>Niveau</b>	5 <sup>ème</sup> année primaire
<b>Cours observés</b>	Les activités de points de langue (vocabulaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire)
<b>Temps</b>	Chaque dimanche et mardi du mois de Février
<b>Enseignant</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elle a 25 ans d'expérience.</li> <li>- Elle est très active et tout le temps souriante</li> <li>- Elle utilise les gestes et les mimiques pour faire passer l'information,</li> </ul>

	lors des situations de blocage.
<b>Élèves</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette classe contient 22 élèves (14 filles et 11 garçons) d'un niveau hétérogène.</li> <li>- Ils aiment leur enseignante et montrent un comportement de générosité envers elle.</li> </ul>
<b>Démarche suivie</b>	Elle suit une méthode inductive du manuel partant des exemples à observer pour arriver à la règle générale.
<b>Mode de présentation</b>	La présentation des règles de langue se fait exclusivement d'une manière linéaire. C.-à-d., nous avons marqué une absence totale des schémas, des tableaux et des dessins.
<b>Participation</b>	La plupart des élèves participent même si la réponse était fausse. Ce qui montre un engagement assez actif de leur part pendant les séances.
<b>Interactions (enseignante-élèves)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quand les élèves font des erreurs, leur enseignante ne corrige pas, mais elle leur donne l'occasion de connaître et corriger leurs erreurs. Ce qui fait perdre beaucoup de temps pendant la leçon.</li> <li>- Nous n'avons marqué aucun recours à la langue maternelle. En fait, c'était dû à un contrat fait entre eux dès le début de l'année, explique leur enseignante.</li> </ul>
<b>Interaction (élève-élève)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pendant les travaux de groupe, les élèves communiquent entre eux en langue maternelle en attendant toujours la réponse du chef du groupe désigné par l'enseignante.</li> <li>- Nous avons également remarqué une absence totale de timidité entre eux, ce qui explique la contribution positive du nombre d'élèves parfait que nous avons trouvé dans chaque classe (entre 22 et 26).</li> </ul>

<p><b>Méthodes utilisées par les élèves</b></p>	<p>- Pour mémoriser les règles de points de langue, tous les élèves ne font recours qu'à l'apprentissage par cœur par le biais de la répétition à l'oral ou bien à l'écrit.</p> <p>- Au niveau de la compréhension, nous avons remarqué que les tentatives de leur enseignante à simplifier l'information amènent les élèves à un sérieux problème qui est en fait généralisation. Ex : Finir → Finira, donc, Faire → Fairera !</p>
<p><b>Problèmes rencontrés</b></p>	<p>- D'après l'enseignante, les principaux problèmes rencontrés sont : l'oubli, la perte d'attention des élèves et celle du temps (plus d'explications, simplifications, autocorrection).</p> <p>- D'après les élèves, leurs problèmes se situent au niveau des tâches cognitives (compréhension et mémorisation), et au niveau de la langue car ils ne comprennent que quelques mots dans tout un texte et ils n'arrivent pas à formuler une phrase correctement (que des mots et des verbes à l'infinitif)</p>

### III.1.2. Synthèse

Après un mois d'observation au sein de cette classe, nous sommes arrivé à comprendre que les principaux problèmes rencontrés par l'enseignante ainsi que par les apprenants sont relatifs à la compréhension et à la mémorisation. Ce qui a rendu le travail de l'enseignante difficile à être réalisé. De l'autre côté, les élèves, de leur part, avec l'oubli facile et la généralisation des points de langue étudiés, comme nous l'avons explicité supra, n'arrivent jamais à faire les tâches communicatives à la fin de la séquence.

D'ailleurs, quand nous avons discuté avec l'enseignante à propos des solutions à proposer dans ce cas-là, nous avons compris qu'elle a peur de faire recours à des dissouts qui feront perdre du temps. Chose qui signifie qu'elle ne met pas en doute la méthode de présentation du savoir.

En fait, d'après ce que nous avons observé, la perte d'attention et les problèmes de compréhension et de mémorisation sont dûs au déroulement habituel du cours tout au long de l'année en utilisant la même démarche et le même mode de présentation.

## III.2. PRESENTATION DE L'ENQUETE

### III.2.1. L'entretien semi-directif

L'enquête a été réalisée entre le 23 et 27 avril 2017, avec des enseignants de langue française au niveau du cycle primaire. Il s'agit d'un entretien composé de six questions, mené auprès de 20 enseignants. Nous avons en fait opté pour la prise de notes pendant les entretiens parce que la plupart des enseignants étaient contre l'enregistrement par le magnétophone.

D'ailleurs, nous avons fait cette enquête avec des enseignants qui ne travaillent pas seulement dans la commune de M'sila, mais aussi ceux qui travaillent dans les autres communes. Chose qui peut nous donner une vision plus large et des réponses plus variées concernant les problèmes de compréhension et mémorisation liés à l'enseignement-apprentissage des points de langue, ainsi que les méthodes et les techniques utilisées par ces derniers afin de résoudre ces problèmes. Ces difficultés peuvent inévitablement entraver la réalisation de l'objectif de l'enseignement de la langue française en 5AP.

### III.2.2. Présentation et analyse des résultats

**Question : (1)** Combien d'années vous avez passé dans l'enseignement ?

	<b>Nombre</b>	<b>Fréquence en %</b>
<b>Plus de 20 ans</b>	9	45%
<b>De 11 à 18 ans</b>	3	15%
<b>De 6 à 10 ans</b>	2	10%
<b>Moins de 6 ans</b>	6	30%

Tableau N°01



Graphique en secteurs N°01

### a- Présentation des résultats

Nous remarquons que sur 20 enseignants, 9 enseignants (soit 45%) ont plus de 20 ans dans l'enseignement de la langue française. 23 enseignants (soit 15 %) ont de 11 à 18 ans. 2 enseignants (soit 10 %) ont de 6 à 10 ans, et enfin ceux qui ont moins de 6 ans sont en nombre de 6 et représentent (30 %).

### b- Analyse des résultats

D'après ces résultats, nous remarquons que notre public cible est très hétérogène en ce qui concerne l'expérience dans le domaine de l'enseignement de la langue française :

Le taux le plus élevé (45%) est représenté par un public d'enseignants ayant plus de 20 ans de pratique dans ce domaine. Grâce à leur expérience et leur ancienneté, ce public et ceux ayant entre 11 et 18 ans dans l'enseignement sont en fait les experts de ce métier.

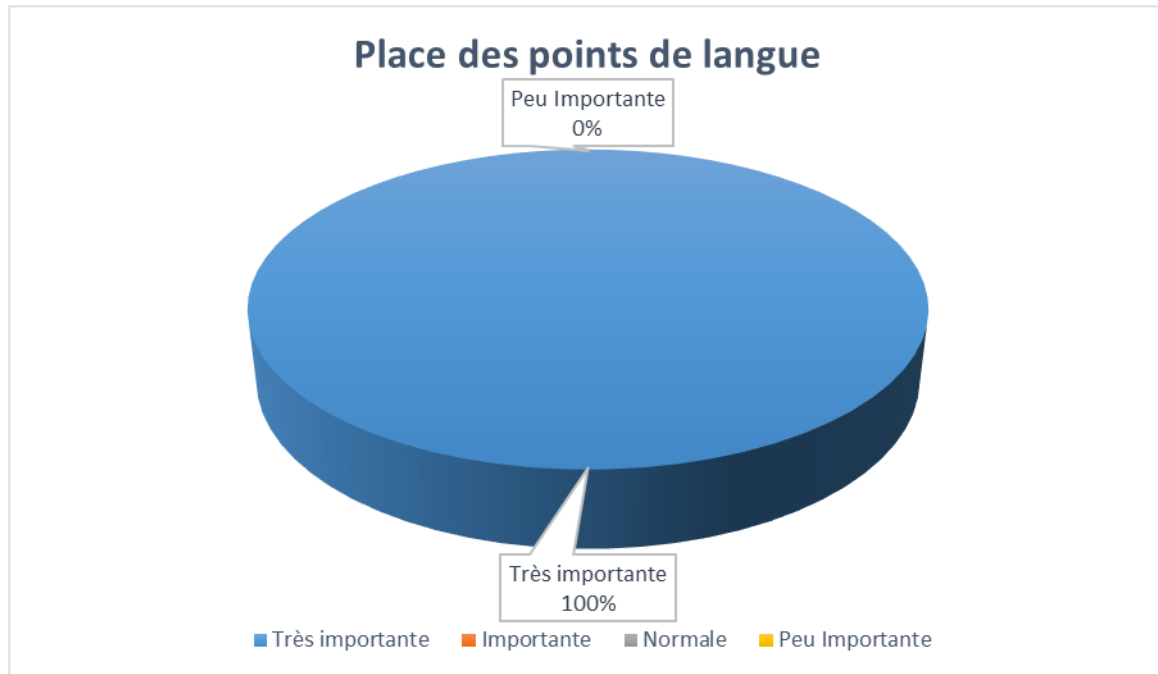
Quant aux autres types d'enseignants, notamment ceux disposant de moins de 10 ans d'expériences, qui représentent 40% de notre public cible (30% et 10%), se présentent comme les novices de ce domaine mais avec des formations académiques très riches et modernes, car elles touchent à la plus grande part de nouveautés dans un domaine qui ne cesse de se renouveler, celui de la didactique des langues. Ce public n'est pas composé uniquement d'enseignants mais aussi de chercheurs assez motivés et initiés au domaine de la didactique des langues-cultures.

Au fait, cette différence d'expériences nous servira dans notre travail, en nous fournissant des réponses et des visions assez variées pouvant valider nos constats de départ et mettre l'accent sur les méthodes et les techniques utilisées par ces derniers.

**Question : (2)** Que pensez-vous de la place occupée par les points de langue dans le manuel de 5AP ?

	<b>Nombre</b>	<b>Fréquence en %</b>
<b>Très importante</b>	20	100%
<b>Importante</b>	00	00%
<b>Normale</b>	00	00%
<b>Pas importante</b>	00	00%

Tableau N°02



Graphique en secteurs N°02

### a- Présentation des résultats

Nous avons remarqué que tous les enseignants (soit 100%) pensent que la place occupée par les points de langues est très importante.

### b- Analyse des résultats

D'après cette réponse collective, nous remarquons que notre public a compris que la place des points de langue dans le manuel de 5AP est d'une grande importance. Comme nous l'avons déjà avancé dans le premier chapitre (voir supra p.13), l'objectif de l'enseignement de FLE en 5AP est de consolider les acquis des élèves afin d'être des utilisateurs actifs de cette langue à travers l'enseignement explicite des points de langue.

Ces résultats nous permettent de dire que notre public est sensibilisé au rôle joué par les points de langue comme un médium au service de la réalisation de l'objectif communicatif de référence mentionné dans le programme de français de la 5<sup>ème</sup> année primaire<sup>42</sup>.

<sup>42</sup> Direction de l'Enseignement Fondamental, *Programme de français de la 5ème année primaire*, Algérie, ONSP, 2011, p. 03

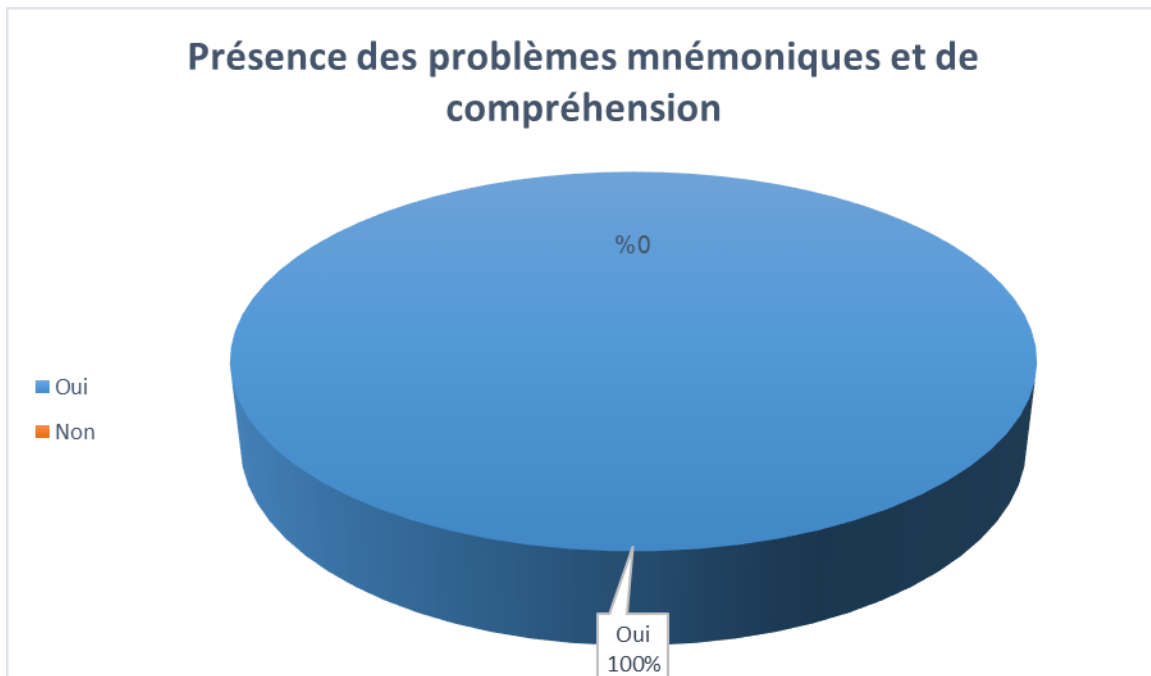
**Question : (3)** Vos élèves, ont-ils des problèmes quand il s'agit de comprendre et de mémoriser les points de langue et les réutiliser par la suite pour accomplir les tâches demandées ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	20	100%

Tableau N°03

#### a- Présentation des résultats

Encore une fois, nous avons marqué une affirmation collective en ce qui concerne les problèmes de compréhension et de mémorisation rencontrés par les élèves. Tous les enseignants (soit 100%) voient que la majorité de leurs apprenants ont des difficultés à ce niveau.



Graphique en secteurs N°03

**b- Analyse des résultats**

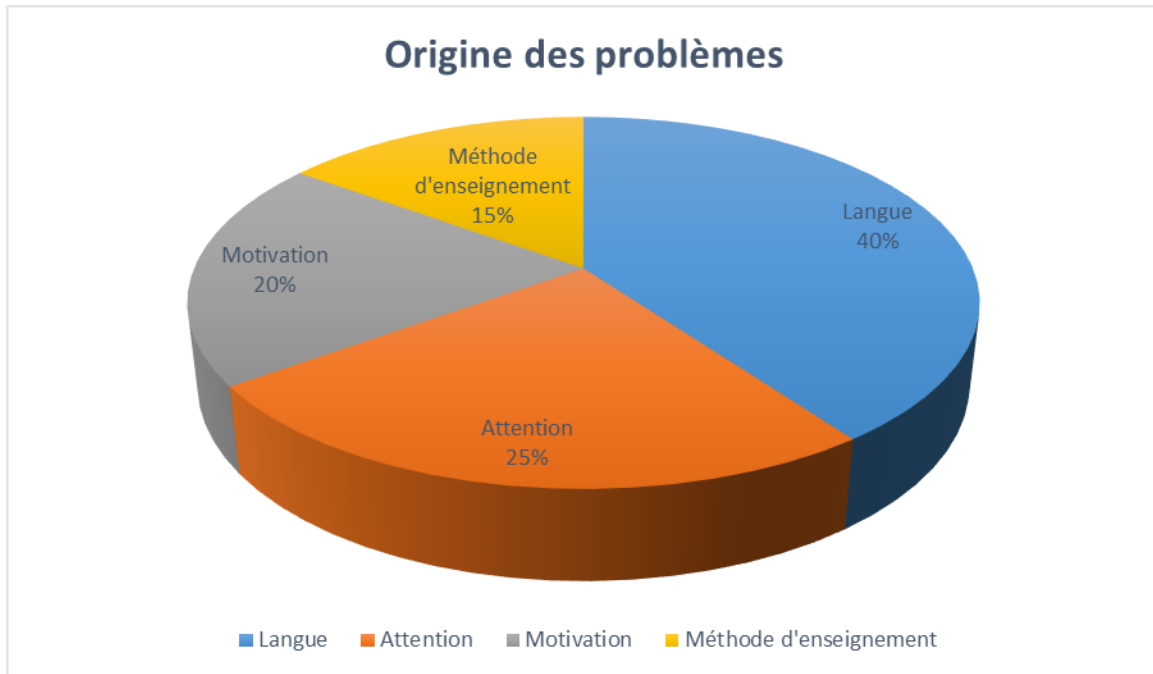
D'après ces résultats, nous pouvons dire que ces enseignants ont pu remarquer que leurs élèves trouvent tous des difficultés de compréhension et de mémorisation quand il s'agit d'apprendre les points de langue, ce qui signifie que la plupart des apprenants partage les mêmes problèmes que la classe observée.

En fait, ces propos confirment nos constats de départ et nous amènent vers la réalité qui dit que ces problèmes rendent la réalisation de l'objectif de cet enseignement (explicité dans la page précédente) une tâche très difficile.

**Question : (4)** Si oui, quelle est l'origine de ces problèmes à votre avis ?

	<b>Nombre</b>	<b>Fréquence en %</b>
<b>Non-maîtrise de la langue</b>	8	40%
<b>Manque d'attention</b>	5	25%
<b>Pas de motivation</b>	4	20%
<b>La méthode d'enseignement</b>	3	15%

Tableau N° 04



Graphique en secteurs N°04

#### a- Présentation des résultats

Nous avons remarqué que 40 % de notre échantillon pensent que la non-maîtrise de la langue de la part des élèves est à l'origine de ces difficultés, 25% voient que c'est à cause du manque d'attention des élèves, 20% prétend que c'est bien un problème de motivation, et les 15% qui restent croient que ça revient à la méthode de l'enseignement des points de langue.

#### b- Analyse des résultats

D'après ces résultats, nous pouvons dire que la majorité de notre échantillon tend vers une origine psychologique de ces problèmes qui pourrait selon leurs déclarations la motivation absente ou bien la perte d'attention de ces petits enfants, ce qui signifie que 45% de ces enseignants ont pu comprendre, d'une manière indirecte, que la présentation habituelle de la leçon n'attire pas l'attention des apprenants, et elle ne les motive pas pour apprendre les points de langue.

Tandis que 40% se penchent vers une origine linguistique de ces problèmes, ce qui signifie qu'ils ont remarqué que la langue utilisée dans le manuel et notamment pour présenter les

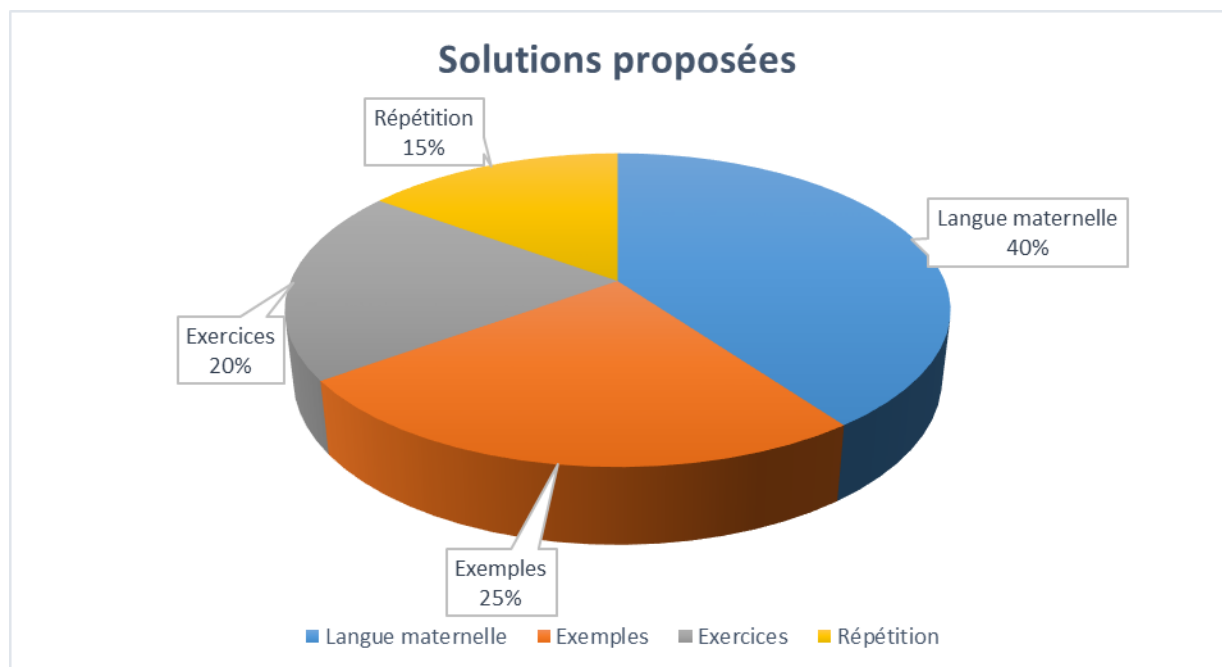
règles de langue n'est pas adaptée au niveau des élèves et ça rend la compréhension et la mémorisation une tâche irréalisable.

Seulement 15% de notre échantillon mettent clairement en doute la méthode de présenter la leçon. Ce qui nous amène à dire que 60% des enseignants ont validé nos constats de départ en mettant un lien étroit entre les problèmes rencontrés par les apprenants lors de l'enseignement-apprentissage des points de langue et la méthode classique de présentation de la leçon.

**Question : (5)** Comment faites-vous face à ces problèmes ?

	<b>Nombre</b>	<b>Fréquence en %</b>
<b>Langue Maternelle</b>	8	40%
<b>Exemples</b>	5	25%
<b>Exercices</b>	4	20%
<b>Répétition</b>	3	15%

Tableau N°05



Graphique en secteurs N°05

**a- Présentation des résultats**

Nous avons trouvé que 40% de notre échantillon utilisent la langue maternelle comme solution face à ces problèmes, 25% préfèrent les exemples pour faciliter les points de langue, 20% optent pour les exercices proposés dans le cahier d'activités, et ceux qui restent (15%) voient que la répétition est très efficace dans ce cas.

**b- Analyse des résultats**

Les présents résultats montrent formellement que la plupart des enseignants, notamment ceux qui pensent que l'origine des difficultés de leurs élèves est la langue, ne trouvent pas une solution meilleure que le recours à la langue maternelle, ce qui peut jeter les apprenants dans d'autres problèmes durant leur formation. Cette catégorie tend à arabiser les points de langue afin de rendre leur contenu accessible tout en oubliant qu'une telle action ne travaillera pas l'objectif de l'enseignement du FLE en 5AP, basé essentiellement sur la communication orale et écrite.

Les autres catégories optant pour la répétition, les exercices et les exemples, comprennent que la langue arabe ne servira pas pour atteindre cet objectif, donc, ils utilisent les exemples pour faire comprendre ou expliquer, les répétitions pour faire mémoriser et les exercices pour la consolidation des acquis afin qu'ils soient réutilisables au service des tâches communicatives. Mais, ces solutions ne peuvent pas être efficaces avec la totalité de la classe, sachant que chaque apprenant a son propre style d'apprentissage, comme nous l'avons déjà avancé dans le deuxième chapitre (voir supra p.34), ce qui signifie que ces dissouts ne touchent qu'un groupe de la classe et négligent les autres élèves.

De ce fait, nous pouvons déduire que les enseignants de la langue française n'arrivent pas à proposer des méthodes ou bien des techniques efficaces et rentables pour leurs élèves, et n'optent jamais pour un enseignement des stratégies mnémoniques<sup>43</sup>, chose qui ne vise pas seulement le « faire apprendre », mais également « l'apprendre à apprendre » qui peut amener à réaliser facilement l'objectif de l'enseignement de la langue française au cycle primaire, mentionné dans le premier chapitre ( voir supra p.13).

---

<sup>43</sup> Voir supra page 35, chapitre 2.

**Question : (6)** Connaissez-vous la carte heuristique ? Si oui, comment utilisez-vous cet outil ?

	Nombre	Fréquence en %
<b>Non</b>	20	100%

Tableau N°06



Graphique en secteurs N°06

**a-**

#### **Présentation des résultats**

Nous avons trouvé que les enseignants composant notre échantillon (soit 100%) ne connaissent pas les cartes heuristiques.

#### **b- Analyse des résultats**

D'après ces résultats, nous pouvons comprendre que, outre l'enseignement des stratégies mnémoniques, même la carte heuristique et le mind mapping, l'objet de notre recherche, sont encore inconnus pour les enseignants de la langue française, bien que cet outil ait été créé par Tony Buzan dans les années 70 (voir supra p.27). Chose qui peut expliquer le fait que ces

enseignants n'ont pas pu remarquer que le problème peut être dans la manière de présentation du savoir et le pauvre bagage stratégique des élèves basé essentiellement l'apprentissage par cœur.

### **III.2.3. Synthèse**

À travers l'analyse des réponses obtenues à partir des entretiens semi-directifs menés auprès de notre échantillon, nous avons confirmé nos constats de départ : que les élèves trouvent vraiment des difficultés au niveau de la compréhension et la mémorisation des points de langue, et que la présentation linéaire du savoir et les méthodes classiques utilisées par eux-mêmes pour apprendre ces points restent toujours dominantes dans les classes de langues. Chose qui rend l'atteinte de l'objectif de l'enseignement du FLE en 5AP très loin d'être possible, surtout avec les dissouts classiques, peu efficaces proposées par ces enseignants, comme le recours à la langue maternelle et les répétitions.

En fait, les difficultés rencontrées par les élèves quand il s'agit de l'apprentissage explicite des points de langue résident principalement dans la motivation absente, dans la perte d'attention et dans les méthodes d'enseignement. Ces facteurs viennent principalement de la linéarité de l'apprentissage linguistique basée seulement sur les textes classiques et les mots reçus l'un après l'autre, ce qui ne fait travailler que l'hémisphère gauche du cerveau (voir supra pp.29-30).

### **III.3. L'ACTIVITE EXPERIMENTALE**

Dans le troisième volet de la partie pratique, nous allons proposer une étude comparative entre les résultats qui seront obtenus après deux leçons faites avec les élèves de 5ème année primaire (l'une sera présentée d'une façon linéaire et l'autre sous forme de carte mentale).

Cette étude va nous permettre par la suite de vérifier l'efficacité du mind mapping en classe de FLE par rapport à la méthode linéaire, notamment dans l'enseignement-apprentissage des points de langue.

### **III.3.1. Echantillon**

Pour réaliser cette tâche, nous avons fait appel à deux groupes de la même classe de 5<sup>ème</sup> année primaire, école : Sassai Lakhdar, M'sila, Wilaya de M'sila. Au fait, nous avons tenté de répartir cette classe en deux groupes homogènes selon les notes obtenues et les appréciations de l'enseignante.

Le groupe expérimental est composé de 11 élèves et soumis à la variable indépendante, c'est-à-dire ces apprenants vont assister à une leçon de conjugaison présentée sous forme de carte heuristique. Pour le groupe témoin, qui contient aussi 11 apprenants, la leçon a été donc présentée d'une façon linéaire (nous avons gardé la présentation de la leçon figurant sur le manuel de 5<sup>ème</sup> année primaire).

En somme, notre échantillon comprend 22 élèves, âgés de 10 à 11 ans.

### **III.3.2. Description de la classe**

Avant de commencer notre expérimentation nous avons déjà fait une observation participante, que nous avons présentée dans le premier volet de la partie pratique. En résumé, nous avons observé que la classe est agréablement dessinée et suffisamment volumineuse avec un nombre de 22 élèves, placés deux par deux.

En général, ils sont très actifs, assez vifs ainsi qu'ils bougent exagérément à cause de leurs âges.

Leur enseignante est également très active, elle utilise généreusement l'animation, les gestes et la mimique durant l'explication des cours. En effet, le niveau des élèves est hétérogène, et nous avons remarqué que quelques élèves savent déjà lire et parler convenablement, voire participent en classe durant toute la séance, même si leurs réponses sont parfois incorrectes.

### **III.3.3. Description du corpus**

Il s'agit de l'ensemble des travaux obtenus par les deux groupes témoin et expérimental.

L'activité proposée est en fait composée de trois consignes et chacune contient trois verbes à conjuguer au futur de l'indicatif en s'inscrivant dans l'objectif de la séquence pédagogique en question portant sur le processus de fabrication des produits.

### **III.3.4. Présentation de l'activité**

Elle se déroule en 3 séances :

Dans la première séance, il s'agit d'une présentation linéaire de la leçon de conjugaison portant sur le futur de l'indicatif destinée aux sujets du groupe contrôle, qui contient 11 élèves. Tandis que dans la deuxième séance destinée aux sujets du groupe expérimental, la leçon sera présentée sous forme de carte mentale. Ce dernier contient également 11 élèves.

Dans la troisième séance et après avoir présenté la leçon aux deux groupes, nous procéderons à la vérification de l'apprentissage des points de langue réalisé une fois par le mind mapping et une autre par la méthode linéaire. Et c'est à travers une activité de production écrite ou les élèves, faisant partie des deux groupes, vont réutiliser les connaissances acquises afin de réaliser la tâche demandée tout en respectant l'objectif communicatif de la séquence en question, mentionné antérieurement (voir supra description du corpus). En réalité, l'objectif de cette activité est de mesurer l'impact apporté par l'utilisation de la carte heuristique dans l'enseignement-apprentissage des points de langue, tout en comparant les résultats du groupe ayant appris la leçon d'une façon linéaire.

Il est à noter que la leçon faite et la tâche à accomplir<sup>44</sup> ont été tirées du manuel de français tout en respectant le programme et la progression pédagogique de l'enseignante.

### **III.3.5. Déroulement de l'expérimentation**

Nous avons gardé le déroulement habituel pour le groupe témoin (sans carte mentale), et pour le groupe expérimental, nous avons proposé un autre déroulement basé sur la carte heuristique.

---

<sup>44</sup> Lamine Sriti et al, *Mon Livre de Français 5<sup>ème</sup> AP*, Algérie, ONSP, 2011, pp. 102-104

**III.3.5.1 Déroulement 1 : Le groupe témoin**

<b>Niveau</b>	<b>5AP</b>
<b>Projet 3</b>	Lire et écrire un texte documentaire
<b>Séquence 3</b>	Retrouver un processus de fabrication
<b>Activité</b>	Point de langue (conjugaison)
<b>Titre</b>	Le futur de l'indicatif
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève doit être capable de conjuguer les verbes des 3 groupes au futur de l'indicatif.</li> <li>- être capable d'employer le futur de l'indicatif.</li> <li>- être capable d'utiliser ses ressources linguistiques dans des situations de communication réelles aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.</li> </ul>
<b>Matériel</b>	Manuel scolaire p102, Tableau, cahier d'activités
<b>Nombre d'élèves</b>	11 élèves
<b>Déroulement</b>	<p><b>1) Mise en situation</b></p> <p>L'enseignante a invité les apprenants à résumer le texte de la lecture en posant des questions qui ont orienté ces derniers vers l'essentiel : comment faire produire du miel ? Puis elle a écrit le résumé au tableau.</p> <p><b>2) Analyse :</b></p> <p>L'enseignante a demandé aux élèves d'observer les verbes dans ce résumé (récolteront, mettront, vendront), de donner leur infinitif et leur groupe. L'objectif était d'amener les élèves à remarquer que le radical des 3 verbes était toujours le même.</p> <p>Ensuite, elle a proposé d'autres verbes (faire, sortir et venir) à conjuguer de la part des élèves. Passant à la correction collective, elle a demandé aux élèves d'observer le changement du radical tout en les comparant avec la conjugaison des verbes du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> groupe au futur de l'indicatif.</p>

	Après l'observation, c'était le temps pour nommer le point de langue et formuler la règle au tableau en gardant la présentation linéaire selon le manuel.
--	---

### III.3.5.2 Déroulement 2 : Le groupe expérimental

<b>Niveau</b>	<b>5AP</b>
<b>Projet 3</b>	Lire et écrire un texte documentaire
<b>Séquence 3</b>	Retrouver un processus de fabrication
<b>Activité</b>	Point de langue (conjugaison)
<b>Titre</b>	Le futur de l'indicatif
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève doit être capable de conjuguer les verbes des 3 groupes au futur de l'indicatif.</li> <li>- être capable d'employer le futur de l'indicatif.</li> <li>- être capable d'utiliser ses ressources linguistiques dans des situations de communications réelles aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.</li> <li>- être capable de réaliser une carte mentale.</li> <li>- être capable d'utiliser ses connaissances antérieures au service de la réalisation des cartes mentales résumant le point de langue en question.</li> </ul>
<b>Matériel</b>	Manuel scolaire p102, Tableau, cahier d'activités, des feuilles A4 pour faire des cartes mentales
<b>Nombre d'élèves</b>	11 élèves
<b>Déroulement</b>	<p><b>1) Mise en situation</b></p> <p>L'enseignante a invité les apprenants à résumer le texte de la lecture en posant des questions qui ont orienté ces derniers vers l'essentiel : comment faire produire du miel ? Puis elle a écrit le résumé au tableau.</p> <p><b>2) Analyse :</b></p> <p>L'enseignante a demandé aux élèves d'observer les verbes dans ce résumé (récolteront, mettront, vendront), de donner leur infinitif et leur groupe. L'objectif était d'amener les élèves à remarquer que le</p>

radical des 3 verbes était toujours le même.

Ensuite, elle a proposé d'autres verbes (faire, sortir et venir) à conjuguer de la part des élèves. Passant à la correction collective, elle a demandé aux élèves d'observer le changement du radical tout en les comparant avec la conjugaison des verbes du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> groupe au futur de l'indicatif.

Après l'observation, c'était le temps pour nommer le point de langue et formuler la règle au tableau sous forme d'une carte mentale. L'enseignante a expliqué les étapes de la réalisation de la carte ci-dessous<sup>45</sup> en se basant sur la démarche que nous avons abordée dans le chapitre consacré au schéma heuristique (Voir supra p. 32) :

1)- On place le sujet qui est le futur au centre, écrit en gras, coloré.

2)- Autour de ce cœur, il faut dessiner des branches, entourées et colorées différemment, représentant les idées principales sous forme de mots clés.

**NB :**

-évitez l'utilisation des phrases.

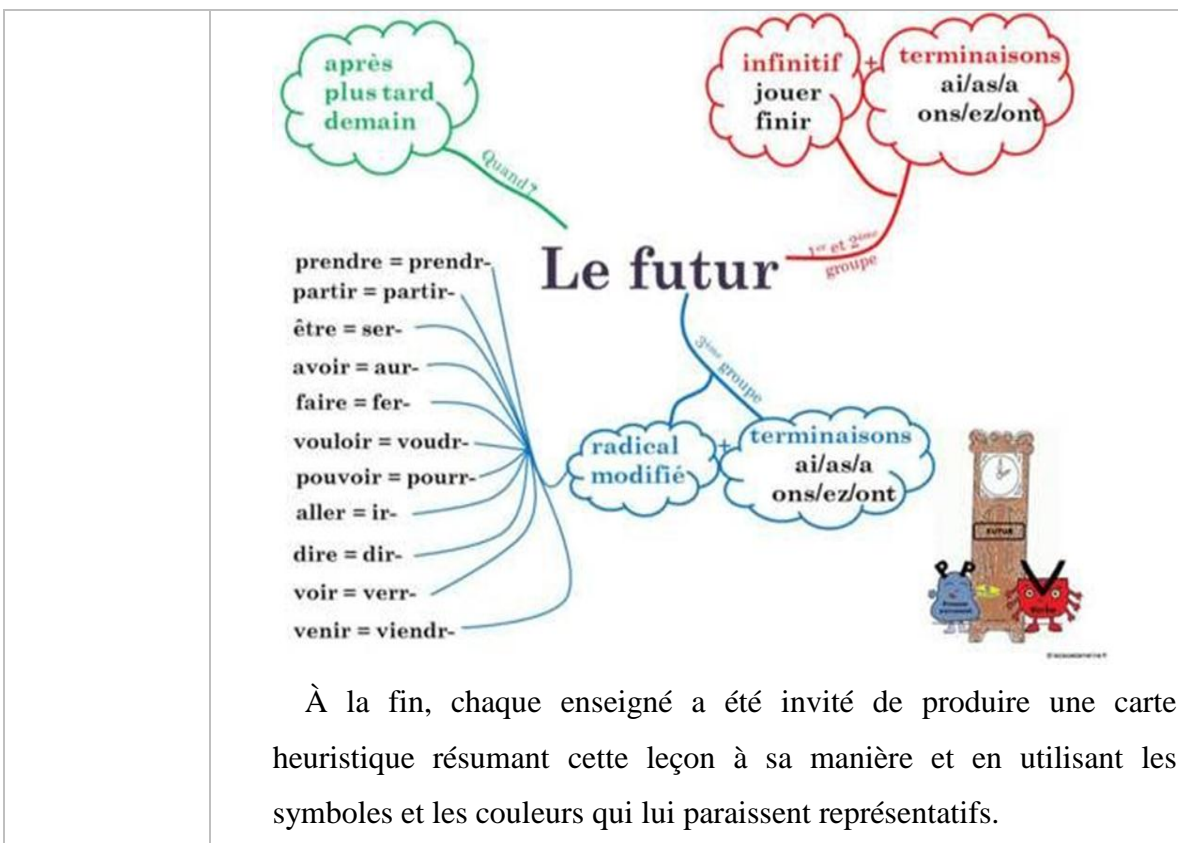
-utiliser des symboles et dessins qui vous paraissent représentatifs.

-la feuille de papier doit être employée dans un format paysage.

-la carte mentale ci-dessous n'est qu'un modèle, donc, vous pouvez faire différemment vos propres cartes.

---

<sup>45</sup> Ce modèle, élaboré par l'enseignante Ameline et publié sur son site, résume la leçon portant futur de l'indicatif. URL : <https://laclassedameline.wordpress.com/2016/04/04/carte-mentale-le-futur-de-lindicatif-ce2/> (consulté le 04/04/2017)



### III.3.6. Description des cartes mentales faites par les élèves

D'après les cartes heuristiques produites par élèves (voir annexe 2), nous pouvons dire qu'ils ont bien compris les étapes de réalisation et les principes directeurs du mind mapping, expliqués pendant la leçon.

D'abord, nous avons remarqué que dans toutes les cartes le sujet a été toujours placé au centre, coloré et écrit en gras par rapport aux autres éléments, ce qui va les amener à focaliser leur attention sur l'essentiel. De plus, l'utilisation des différentes couleurs que nous avons vue dans leurs travaux montre clairement qu'ils étaient créatifs en ce qui concerne la reproduction de la carte dessinée au tableau considérée comme un modèle à suivre.

En outre, les branches étaient parfaitement désignées en faisant recours à des symboles et formes très représentatifs pour ces élèves, tels que : les cœurs (voir Annexe 2, carte n°1), les fleurs, les étoiles, des pommes, des bougies, des verres, des vases, des papillons, un astronef

(voir Annexe 2, carte n°11), et d'autres formes arbitraires. Chose qui confirme qu'ils aiment apprendre en s'appuyant sur leurs centres d'intérêts.

D'ailleurs, l'ambiance que nous avons observée pendant la réalisation des cartes mentales en dit long sur que le fait de dessiner le savoir et de le représenter graphiquement à leur façon les rend très motivés et augmente leur degré d'engagement.

En somme, ils étaient très attentifs pendant l'explication de la leçon grâce au mind mapping qui a permis de présenter la leçon différemment pour ces élèves, chose qu'on n'a pas remarquée durant l'observation participante déjà faite.

### III.3.7. Activité de Vérification

Afin de mesurer l'efficacité du mind mapping avec les points de langue par rapport à la présentation linéaire, nous avons demandé aux élèves faisant partie des deux groupes de réaliser une activité de production écrite proposée dans leur manuel où ils vont utiliser le futur de l'indicatif pour accomplir cette tâche.

La consigne contient trois parties :

« **Construis trois phrases pour dire ce que l'on fait pour obtenir les produits suivants : l'huile d'olive, une table, le pain.** »

**N'oublie pas d'utiliser** : le futur de l'indicatif, les pronoms pour éviter la répétition et les articulateurs : d'abord, ensuite, enfin.

1- **Le cultivateur** : récolter les olives, presser les olives, filtrer l'huile (verbes du 1<sup>er</sup> groupe).

2- **Le menuisier** : couper le bois, raboter les planches, fabriquer la table (verbes du 1<sup>er</sup> groupe).

3- **Le boulanger** : pétrir la pâte, façonner le pain, faire cuire le pain (verbes du 1<sup>er</sup> groupe, du 2<sup>ème</sup> groupe et du 3<sup>ème</sup> groupe).

### III.3.8. Description et analyse des résultats

L'activité proposée comprend une consigne portant sur la description de trois processus : le premier porte sur le processus de fabrication de l'huile, le deuxième porte sur le processus de fabrication d'une table et la troisième porte sur le processus de fabrication du pain. Chaque description contient trois verbes à conjuguer au futur de l'indicatif.

Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux groupes, il faut calculer le taux de réponses justes et les erreurs dans chaque groupe d'apprenants, en se basant sur le critère de la conjugaison des 9 verbes au futur de l'indicatif.

#### III.3.8.1 Description et analyse du premier processus

Cette première partie contient 3 verbes du premier groupe à conjuguer au futur de l'indicatif afin d'accomplir la tâche demandée portant sur le processus de fabrication de l'huile.

	<b>Taux des réponses justes</b>	<b>Taux des réponses fausses</b>
<b>Groupe témoin</b>	69.6%	30.4%
<b>Groupe expérimental</b>	81.3%	18.7%

Tableau N°07

D'après les résultats obtenus dans cette partie, nous avons constaté que le taux des réponses justes chez le groupe contrôle est de 69.6% par rapport à 81.33% chez le groupe expérimental, ce qui montre que les élèves qui ont appris en utilisant la carte mentale ont pu mieux comprendre, mémoriser et réutiliser les connaissances acquises lors du cours. Par contre, les élèves qui ont appris ce point de langue d'une manière classique ont trouvé des difficultés pour réaliser cette première partie, qui est d'emblée une tâche assez facile, car tous les verbes font partie du premier groupe. Dont nous ressentons déjà que le mind mapping a

donné ses fruits dans la conjugaison des verbes du premier groupe ce qui fait remarquer clairement la contribution positive du mind mapping dans l'apprentissage des points de langue.

### III.3.8.2 Description et analyse du deuxième processus

Cette partie contient aussi 3 verbes du premier groupe à conjuguer au futur de l'indicatif afin d'accomplir la tâche demandée portant sur le processus de fabrication d'une table.

	<b>Taux des réponses justes</b>	<b>Taux des réponses fausses</b>
<b>Groupe témoin</b>	54.5%	45.5%
<b>Groupe expérimental</b>	81.3%	18.7%

Tableau N°08

D'après les résultats obtenus dans cette deuxième partie, nous avons constaté que le taux de réponses justes chez le groupe contrôle est de 54.5% par rapport au taux de (81.33%) chez le groupe expérimental, ce qui signifie qu'on a marqué une diminution dans la performance du groupe témoin bien que la tâche ne mobilise que des verbes du premier groupe. Toutefois, le groupe expérimental a gardé le même niveau, chose qui montre encore une fois l'efficacité de cette technique.

### III.3.8.3 Description et analyse du troisième processus

Cette partie contient également 3 verbes à conjuguer au futur de l'indicatif afin d'accomplir la tâche demandée portant sur le processus de fabrication du pain mais cette fois-ci les verbes font partie des trois groupes (le premier, le deuxième et le troisième).

	<b>Taux des réponses justes</b>	<b>Taux des réponses fausses</b>
<b>Groupe témoin</b>	45.4%	54.6%
<b>Groupe expérimental</b>	75.7%	24.3%

Tableau N°09

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que le taux de réponses justes chez le groupe témoin est de 45.4% par rapport à 75.7% chez le groupe expérimental, ce qui montre clairement l'avantage de la carte heuristique, comme un outil motivant, attirant, voire permettant de marquer un engagement actif et d'arriver à une grande performance même avec un verbe du troisième groupe qui demande un changement du radical. Chose qui est absente chez la majorité des élèves du groupe témoin avec un taux de réponses fausses assez élevé quand il s'agit de conjuguer le verbe « faire » au futur de l'indicatif, qui devient « fera » pour ces derniers (voir annexe 3). En fait, ce taux affirme que les sujets de ce groupe n'ont pas pu bien comprendre et mémoriser la leçon apprise portant sur le futur de l'indicatif en général et le changement du radical des verbes du troisième groupe en particulier. De l'autre côté, la performance du groupe expérimental confirme l'efficacité des cartes mentales, faites par l'enseignant et par eux même par la suite, dans la compréhension et la mémorisation du point de langue en question, ce qui leur a permis de participer dans la construction du savoir et également de savoir réutiliser ces savoirs afin d'accomplir la tâche demandée.

### **III.3.9. Synthèse**

D'après l'analyse des résultats de l'activité que nous avons proposée, chez le groupe témoin, nous avons remarqué l'existence des mêmes problèmes déjà observés au début et

déclarés à travers les entretiens semi-directifs. Ces problèmes d'attention, de motivation, de compréhension et de mémorisation sont principalement dûs à la présentation linéaire de leçons qui limitera le travail du cerveau, et aux méthodes classiques utilisées par les apprenants. La performance des sujets du groupe expérimental confirme ces propos.

Chez le groupe expérimental, le taux des réponses justes est très remarquable. En réalité, comme nous l'avons déjà avancé (voir supra p.36), quand les élèves participent activement dans leur apprentissage en mobilisant des techniques et des objets relevant de leurs centres d'intérêt, comme les dessins et les couleurs comprennent et mémorisent mieux les connaissances à apprendre lors du cours. Outre le texte et les mots qui ne font appel qu'à l'hémisphère gauche du cerveau (voir supra p.30), cette utilisation des couleurs, dessins et formes permet une exploitation optimale de toutes les facultés mentales du cerveau, c'est-à-dire, les deux hémisphères corticaux (voir supra p.30). Ce qui assure l'attention et la motivation déjà absentes chez le groupe témoin, mais ça garantit également une performance optimale pendant la compréhension de la leçon, la mémorisation et le retour de l'information.

Cependant, les élèves qui apprennent d'une façon linéaire ne semblent pas assez motivés pour apprendre et ne montrent aucun comportement signifiant que la leçon attire leur attention ce qui explique que la compréhension est une tâche difficile pour eux. De plus, nous avons constaté que leurs méthodes mnémoniques classiques et la présentation linéaire des points de langue ne leur permettent ni la consolidation des acquis, ni le bon retour de l'information pendant les activités proposées après la leçon ce qui confirme les propos des spécialistes à propos de ce type de présentation du savoir qui ne respecte pas le fonctionnement de notre cerveau (voir supra p. 29).

En outre, les cartes mentales ont permis aux apprenants d'apprendre selon l'approche constructiviste de Piaget (voir supra p.33), car tous les élèves ont construit de nouvelles connaissances en se basant sur leurs connaissances antérieures, tandis que chez le groupe témoin l'apprentissage se limite seulement à l'assimilation du savoir tel qu'il est, donc, sans accommodation.

De ce fait, l'origine linguistique proposée par les enseignants (voir supra pp.52-53) durant les entretiens n'apparaît pas comme une source centrale de la non-attention, la démotivation,

la compréhension et la mémorisation des points de langue. Les résultats de notre expérimentation montrent clairement que l'origine de ces problèmes réside principalement dans la manière linéaire de la présentation des leçons et les méthodes classiques, ainsi que l'absence de tout enseignement mnémonique. Par conséquent, le mind mapping paraît comme la meilleure solution dans ce cas.

Pour conclure, nous avons constaté que cette technique, assez adaptée au fonctionnement du cerveau, pourrait être utilisée comme un outil pédagogique par l'enseignant ainsi que pour les apprenants afin de mieux faire apprendre et mieux comprendre les règles de base de la langue française. Car elle attire l'attention des élèves et les rend très motivés surtout quand il s'agit de dessiner et schématiser les règles en utilisant des couleurs et des symboles représentatifs.

# **Conclusion générale**

## *Conclusion générale*

A l'issue de ce travail, ayant pour thématique la carte heuristique en classe de FLE, nous sommes arrivés à trouver des éléments de réponse à notre problématique de départ, étayés tout au long de notre cadre théorique, où nous avons démontré l'importance des points de langue dans la réalisation des objectifs de l'enseignement de la langue française en 5AP, ainsi que leur mode de présentation et leur caractère linéaire.

Quoique que nous ayons théoriquement présenté cet outil et son apport qui peut être non négligeable à l'enseignement-apprentissage en général, l'objectif principal de notre recherche était de vérifier l'efficacité du mind mapping sur le terrain par rapport à la présentation linéaire omniprésente dans les manuels et la pratique enseignante, surtout au niveau de la compréhension et la mémorisation des points de langue.

Ainsi, pour atteindre cet objectif et vérifier notre hypothèse, notre démarche méthodologique était basée tout d'abord sur l'enquête, que nous avons menée auprès de notre échantillon, qui visait de mettre en lumière les problèmes rencontrés par les apprenants lors de l'apprentissage des points de langue et les méthodes utilisées par leurs enseignants afin de les traiter. Puis, nous avons fait une expérimentation dans le but de mesurer l'efficacité du mind mapping par rapport à la méthode linéaire, classique et souvent utilisée dans la classe de FLE.

Dans un premier temps, à partir de l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête, nous sommes effectivement arrivés à confirmer nos hypothèses de départ portant sur les problèmes rencontrés par les apprenants au niveau de la compréhension et la mémorisation des points de langue, et que les enseignants n'ont pas pu déceler le vrai problème qui réside dans la présentation linéaire des leçons, qui prédomine, et le pauvre bagage stratégique de leurs élèves.

Dans un deuxième temps, d'après l'analyse et l'interprétation des résultats de l'expérimentation faite avec les deux groupes, nous pouvons avancer que la visualisation du savoir chez le groupe expérimental était très bénéfique par rapport à la présentation linéaire où les résultats des élèves montrent clairement qu'ils n'ont pas pu bien comprendre et mémoriser la même leçon, ce qui ne leur avait pas permis le bon retour de l'information pendant la réalisation de la production écrite par la suite.

Par ailleurs, le premier groupe a tout à fait prouvé que le mind mapping comme moyen de présentation de la leçon rend les élèves très attentifs, ce qui leur permet de comprendre et de mémoriser efficacement la règle et les exemples. Chose qui était très remarquable dans leurs travaux. Néanmoins, l'autre groupe a confirmé encore une fois que la linéarité ne les rend pas assez attentifs, même pour remémorer un exemple déjà expliqué pendant la leçon. Chose qui renforce l'idée que le déroulement habituel des cours et l'apprentissage par cœur, la seule stratégie utilisée, étaient à l'origine des problèmes rencontrés par ces derniers quand il est question d'apprendre les points de langue.

Ces résultats nous ont donc permis de valider notre hypothèse de départ selon laquelle la carte heuristique serait très utile pour améliorer la compréhension et la mémorisation chez les élèves de la 5AP surtout quand il s'agit de l'apprentissage des points de langue, et ça permettrait, par conséquent, de réaliser facilement les tâches communicatives. Ce fait nous a amené à affirmer également que notre démarche méthodologique était très utile, car elle nous a servi à atteindre notre objectif, explicité supra. Toutefois, nous ne pouvons pas nier le fait que nous avons trouvé des difficultés au niveau de la communication avec les enseignants et au niveau du déplacement pour les contacter.

D'après les observations que nous avons faites pendant l'expérimentation, nous pouvons au final dire que cet outil était un facteur motivant pour les apprenants à apprendre et à participer dans la construction du savoir. Ce qui nous a amené à penser qu'il sera également en vigueur pour l'utiliser au service de plusieurs tâches comme : faire le plan d'une production écrite ou bien orale et résumer un texte écrit ou bien un document sonore ; et d'autres tâches relatives à la pratique enseignante, telles que : faire le brainstorming avant les activités communicatives, résumer et présenter une leçon, et faire apprendre les champs lexicaux et les familles de mots.

En terme, il nous paraît vivement souhaitable, voire opportun de voir cette présente étude poursuivie et développée dans d'autres travaux de recherche. Que ce soit donc comme point de départ visant l'utilisation des cartes mentales comme moyen d'amélioration d'autres tâches cognitives relatives à la pratique apprenante, ou en tant qu'un point à élargir visant une réflexion sur l'apport de la neuroéducation, notamment de l'une de ces branches qui est la neurodidactique, à l'apprentissage d'une langue étrangère chez les apprenants de niveau

A1/A2 qui doit privilégier l'oral<sup>46</sup>, qui est en fait mis en second plan en 5AP alors que l'objectif de l'enseignement à ce niveau est purement communicatif.

---

<sup>46</sup> Pierre Huc et Brigitte Vincent Smith, « Naissance de la neurodidactique », *In Le Français Dans Le Monde*, N° 357, juin 2008 [En ligne]. URL : <http://www.neuroeducation-ini.fr/naissance-de-la-neurodidactique/> (consulté le 15/05/2017)

# Annexes

## **Annexe 1**

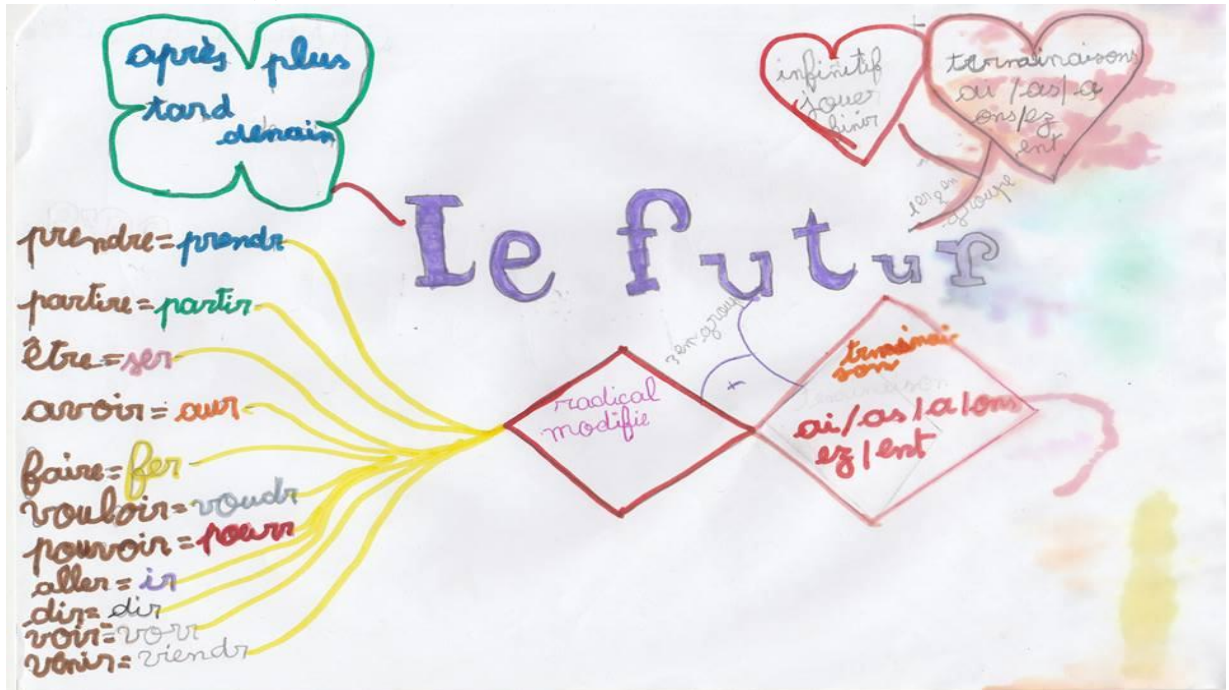
### **Questions de l'entretien semi-directifs**

1. Combien d'années vous avez passé dans l'enseignement ?
2. Que pensez-vous de la place occupée par les points de langue dans le manuel de 5AP ?
3. Vos élèves, ont-ils des problèmes quand il s'agit de comprendre et mémoriser les points de langue et les réutiliser par la suite pour accomplir les tâches demandées ?
4. Si oui, quel est l'origine de ces problèmes à votre avis ?
5. Comment faites-vous face à ces problèmes ?
6. Connaissez-vous La carte heuristique ? Si oui, comment utilisez-vous cet outil ?

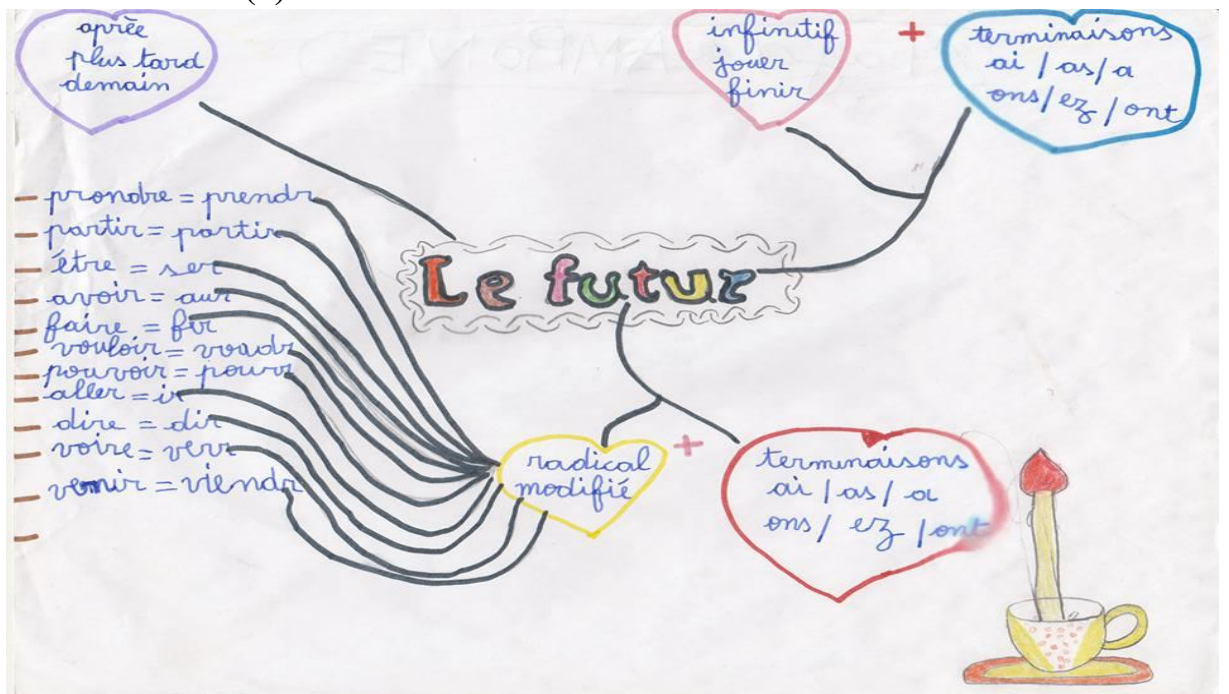
## Annexe 2

### Les cartes mentales réalisées par les élèves

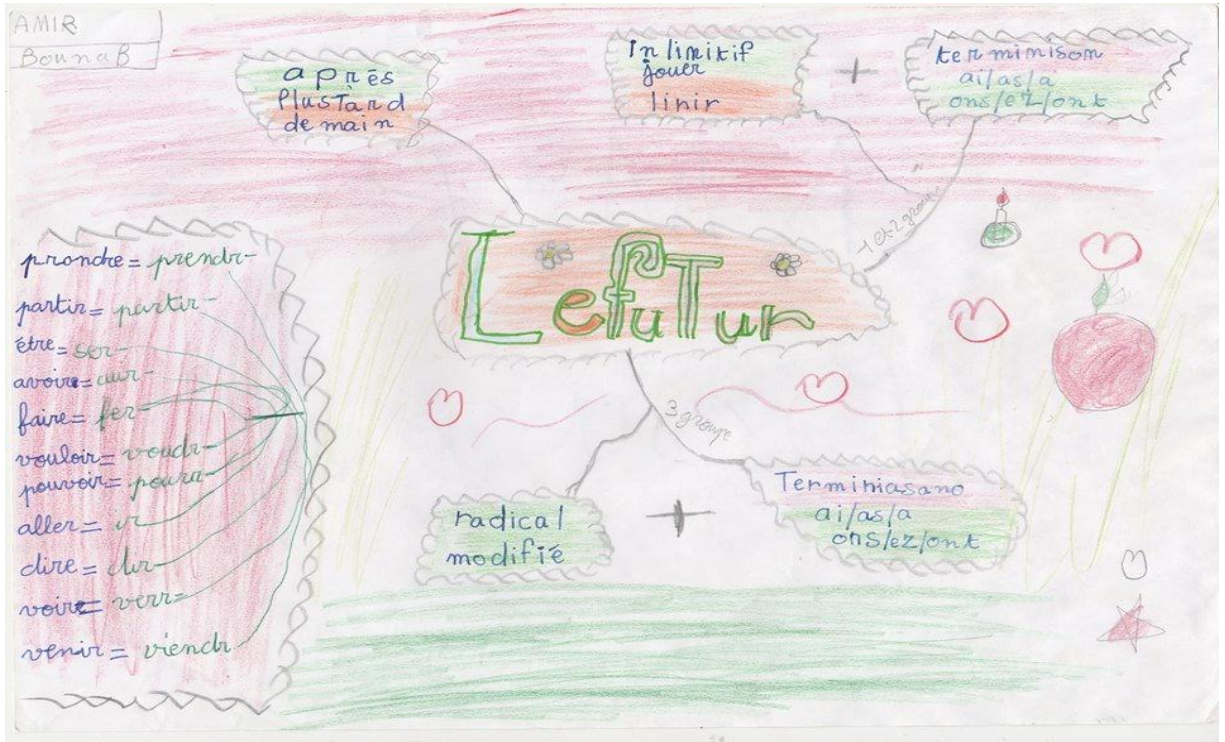
#### 1. Carte mentale (1)



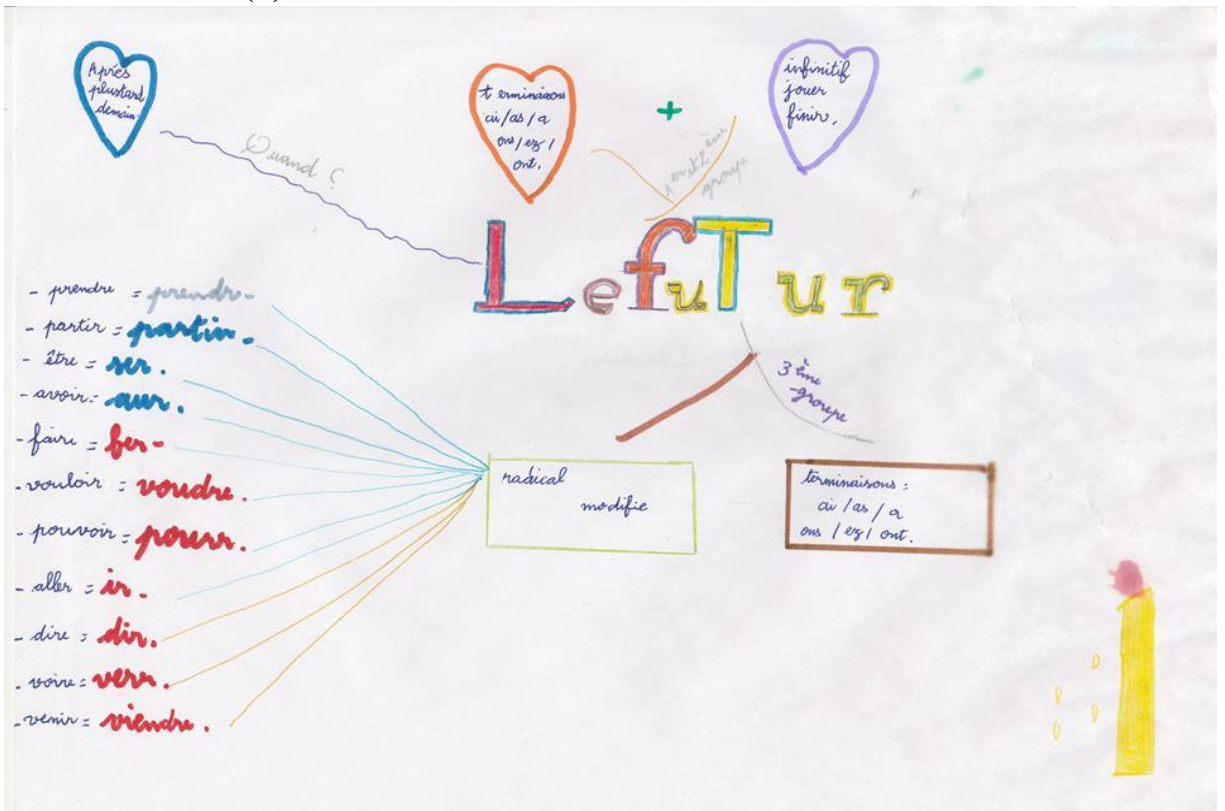
#### 2. Carte mentale (2)



### 3. Carte mentale (3)



### 4. Carte mentale (4)



### 5. Carte mentale (5)



### 6. Carte mentale (6)



7. Carte mentale (7)



8. Carte mentale (8)



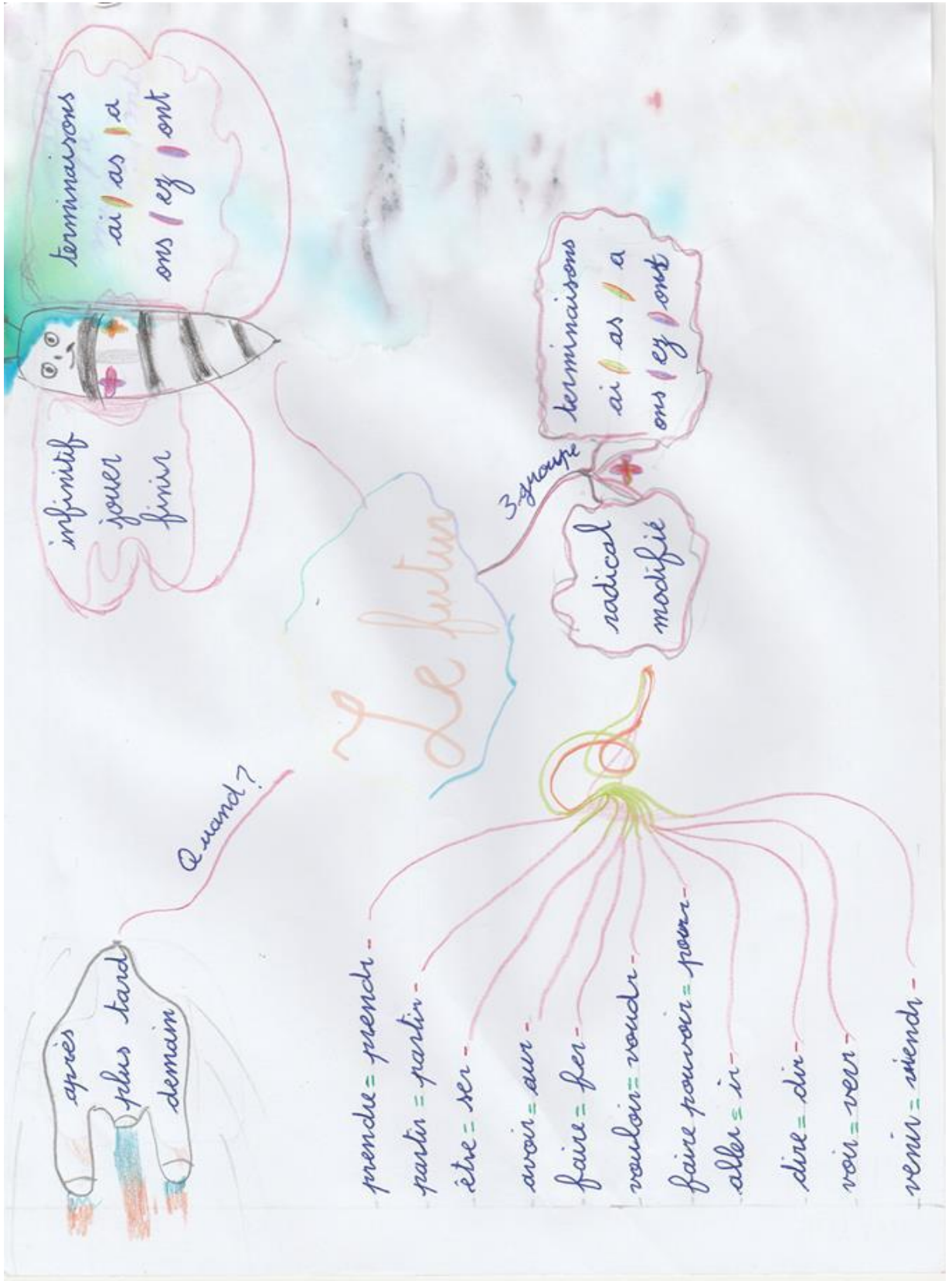
9. Carte mentale (9)



10. Carte mentale (10)



# 11. Carte mentale (11)



## Annexe 2

### Les productions écrites des élèves

#### 1. Production écrite (1)

AKRIB  
Xila

Jeudi vingt avril 2017

Exercice de conjugaison

J'écris au futur simple les phrases suivantes:

D'abord, le cultivateur (récolter) récoltera les olives.  
Ensuite, il les (presser) pressera.  
Enfin, il (filtrer) filtrera l'huile.

Le menuisier  
D'abord, le menuisier coupera le bois.  
Ensuite, il les rabotera les planches.  
Enfin, il fabrique la table.

Le boulanger  
D'abord, le boulanger pétrira la pâte.  
façonnera le pain.  
Ensuite, il façonnera le pain.  
Enfin, il fera cuire le pain.

## 2. Production écrite (2)

Djémana

ZIDAKHILE

Judi vingt avril 2017

Exercice de conjugaison

Exercice de conjugaison

J'écris au futur simple les phrases  
suivantes :

D'abord, la cultivateur récolte les olives

Ensuite, il les pressera

Enfin, il filtrera l'huile

Le menuisier

D'abord, le menuisier coupe le bois

Ensuite, il les rabotera les planches

Enfin, il fabriquera la table une vraie table.

### Le boulanger

D'abord, le boulanger pétrira la pâte

Ensuite, il les façonnera la pain

Enfin, il y introduira cuire le pain

### 3. Production écrite (3)

SARA

RA dj Aï

Jeudi 20 avril 2017

Exercice de conjugaison

- Je écris au futur les phrases suivant :

- D'abord, le cultivateur récoltera des olives

- Ensuite il les pressera

- Enfin il filtrera l'huile

- Et menuisier

- D'abord, coupera le bois

- Ensuite il rabotera les planches

- Enfin il fabriquera la table

## Le boulanger

D'abord pétrir la pâte

Ensuite façonner le pain

Enfin faire cuire le pain

#### 4. Production écrite (4)

Barna  
Koubi

Jendredi vingt avril 2017

Exercice de conjugaison

Il écrit au futur simple les phrases suivantes :

D'abord, le cultivateur récolte  
recueille les olives.

Ensuite, il les presse pressera.

Enfin, il filtre filtera l'huile.

## 5. Production écrite (5)

Radjari

Jeudi vingt avril 2017

Exercice de conjugaison

J'écris au futur simple les phrases suivantes :

- D'abord, le cultivateur récoltera les olives.

- Ensuite, il les pressera.

- Enfin, il filtrera l'huile.

(D'abord) le menuisier

- D'abord, coupera le bois.

- Ensuite, rabotera les planches.

- Enfin, fabriquera la table.

Le boulanger

D'abord pétriras la pâte

Ensuite, façonneras le pain.

Enfin, fera cuire le pain

## 6. Production écrite (6)

jeudi 20 avril 2017

D'abord mémorisez un fabriquer  
fabriquer raboter

## 7. Production écrite (7)

BAKHTI

УАХУА

Jeudi 20 avril 2017

Exercice

J'écris au futur simple les phrases suivantes:

- D'abord, le cultivateur (recueillera).
- Ensuite il les ~~possèdera~~ ~~possèdera~~ (possèdera).
- Enfin, il ~~filtrera~~ ~~filtrera~~ (filtrera) l'huile.

Le menuisier

- D'abord le menuisier <sup>coupera</sup> le bois.
- ensuite rabotera les planches.
- Enfin fabriquera la table.

Le boulanger.

- D'abord
- ↓ Le boulanger  pétrira  la pâte
- Ensuite  façonnera  le pain.
- Enfin  fera  cuire le pain.

## 8. Production écrite (8)

Enfin, fabriquera la table.

Le boulanger

D'abord, pétrira la pâte.

Ensuite, façonnera le pain.

Enfin, fera cuire le pain.

## 9. Production écrite (9)

LAADJAL	(أدراج)	(أدراج)
Yacin		
D'abord, le cultivateur récoltera les olives.		
Ensuite, il les pressera.		
Enfin, il battrera l'huile.		
D'abord, le menuisier coupera le bois.		
Ensuite, il plantera les planches. Le menuisier		
Enfin, il fabriquera la table.		
D'abord, le boulanger pétrira la pâte.		
Ensuite, il fera le pain. Le boulanger		
Enfin, il fera cuire le pain.		

## 10. Production écrite (10)

Hamaoui  
Soudjoud

Mardi 02, avril 2017

Production écrite

Le cultivateur

D'abord le cultivateur récoltera les olives.  
Ensuite il les pressera.  
Enfin il filtrera l'huile.

Le menuisier

D'abord le menuisier coupera le bois.  
Ensuite il rabotera les planches.

Enfin il fabriquera la table.

Le boulanger:

D'abord le boulanger pétrira la pâte.  
Ensuite il façonnera le pain.  
Enfin il le fera cuire.

## 11. Production écrite (11)

Doubaaya

Mercrèdi 05 avril 2017

El-boulam  
Nassim

Production écrite

Le cultivateur

D'abord, le cultivateur récoltera les olives.  
Ensuite, il pressera les olives.  
Enfin, il filtrera l'huile. ✓

Le menuisier

D'abord, le menuisier coupe le bois.  
Ensuite, il rabote les planches.  
Enfin, il fabrique la table. ✓

Le boulanger

D'abord, le boulanger pétrira la pâte.  
Ensuite, il façonne le pain.  
Enfin, il le fera cuire.  
(le pain)  
fera

# Bibliographie

## **I. Ouvrages**

- 1- BUZAN, Tony, *Une tête bien faite*, Paris, Eyrolles. 2011.
- 2- BUZAN, Tony, et BUZAN, Bary., *Mind map : Dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012.
- 3- CUQ, J.P., et GRUCA, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2011.
- 4- DELENGAIGNE, Xavier, et MONGIN, Pierre, *Booster votre efficacité avec FreeMind, Freeplane et Xmind : Bien démarrer avec le Mind Mapping*, Paris, Eyrolles, 2009.
- 5- EBRALE, Chloé et al, *Mémoire & Apprentissage : Les Secrets*, Paris, 2012.
- 6- KOLB, David, *Apprentissage expérientiel : l'expérience comme source d'apprentissage et de développement (en anglais)*, Toronto, Prentice Hall, 1984.
- 7- LE BIHAN, Frédéric, *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*, Paris, Dunod, 2007.
- 8- MEUNIER, Jean Christophe, *L'apport des neurosciences dans l'enseignement*, Bruxelles, FAPEO, 2014.
- 9- PUREN, Christian, *Histoires des méthodologies de l'enseignement des langues*, CLÉ, International, Paris, 1988.
- 10- OCDE, *Comprendre le cerveau : naissance d'une science de l'apprentissage*, OCDE, Paris, 2007.

## **II. Dictionnaires**

- 1- COSTE. D et GALISSON. R, *Dictionnaire didactique de la langue*, Paris, Hachette, 1976.
- 2- CUQ, Jean- Pierre, *Dictionnaire de français langue étrangère et seconde*, CLE, international, SEJER, 2003.

## **III. Mémoires**

- CARLEI, Christophe, *LogoTopos : Une nouvelle méthode d'apprentissage, mémoire de master* sous la direction de K.SCHNEIDER Daniel, Université de Genève, 2014.

#### **IV. Articles**

- 1- Cabut, Sandrine, « Les neurosciences peuvent-elles sauver l'école ? », *In LE MONDE SCIENCE ET TECHNO*, 23 Mai 2016
- 2- Fairbrother, M., Whitney, J., « Mnémotechnique : stratégie d'aide-mémoire », *In TA@l'école*, Juin 2014
- 3- Fontaine, Stéphane, « Apprendre à apprendre avec les cartes mentales », *In CANOPÉ*, Octobre 2010.
- 4- Gardner, Howard. « Qui possède l'intelligence ? », *In the Atlantic Monthly*. Février 1999
- 5- Gausse, Marie, et Reverdy, Catherine, « Neurosciences et éducation : la bataille des cerveaux », *In Dossier d'actualité Veille et Analyses IFÉ*, N° 86, septembre 2013.
- 6- Huc, P., Vincent-Smith, B., « Naissance de la Neurodidactique », *In Le Français Dans Le Monde*, N° 357, juin 2008

#### **V. Documents officiels**

- 1- Direction de l'Enseignement Fondamental, *Programme de français de la 5ème année primaire*, Algérie, ONSP, 2011.
- 2- SRITI, Lamine, et al, *Mon livre de français 5ème AP*, Algérie, ONSP, 2011

#### **VI. Sitographie**

- 1- <https://fr.linkedin.com/pulse/pourquoi-le-mind-mapping-va-aider-mon-enfant-%C3%A0-ses-malaussena>
- 2- [www.moncerveaualecole.com](http://www.moncerveaualecole.com) : Blog coordonnée par le professeur Stanislas Dehaene reprenant quelques éléments de sciences cognitives pour les enseignants et les parents
- 3- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte\\_heuristique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique)
- 4- <http://www.mindmapping.com/fr/theorie-du-mind-mapping.php>
- 5- <http://youbrain.fr/les3cerveaux/>
- 6- [http://www.eed.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Les\\_regles\\_pour\\_la\\_fabrication.pdf](http://www.eed.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Les_regles_pour_la_fabrication.pdf)
- 7- <http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/accueil/index.php>
- 8- <http://lewebpedagogique.com/mosegui/2012/11/08/les-cartes-heuristiques/>
- 9- <https://fantadys.com/cartes-mentales/francais/conjugaison/>

- 10- <https://laclassedameline.wordpress.com/category/projet-edl-la-grammaire-est-une-chanson-douce/les-cartes-mentales/>
- 11- <https://www.matchware.com/how-to-mind-map>
- 12- <http://www.mindmaps.net/>
- 13- [http://www.acnice.fr/stmg/index.php?option=com\\_content&view=article&id=42&Itemid=149](http://www.acnice.fr/stmg/index.php?option=com_content&view=article&id=42&Itemid=149)
- 14- <https://www.petillant.com/une-introduction-aux-cartes-heuristiques>

## Résumé

Les neurosciences qui regroupent l'ensemble des disciplines étudiant le cerveau et son fonctionnement mettent en doute l'efficacité de la linéarité prédominante en classes de langue tout en proposant d'autres outils adaptés à la façon dont notre cerveau opère pour fixer l'information, en l'occurrence les cartes heuristiques.

À travers ce travail de recherche, ayant pour thématique le mind mapping en classe de FLE, nous avons tenté, dans un premier temps, de présenter théoriquement les points de langue et leur place dans le manuel de 5AP, voire les fondements théoriques de cette technique en nous basant sur les récentes découvertes en neurosciences. Puis, nous avons expérimenté son efficacité par rapport à la méthode linéaire sur le terrain.

À partir de l'analyse des résultats obtenus, nous avons finalement trouvé que l'utilisation de cet outil en classe de FLE sera assez vertueuse pour améliorer la compréhension et la mémorisation des points de langue, par conséquent, les tâches communicatives seront aisément réalisables.

## Mots-clés

Les neurosciences, l'enseignement-apprentissage des points de langue, FLE, compréhension et mémorisation, méthode linéaire et mind mapping, cerveau.

## ملخص

علوم الأعصاب، التي تضم نخبة من العلوم المختصة في دراسة الدماغ ووظائفه، شككوا في فعالية التمثيل الخطي للمعلومات والمعارف السائد في أقسام اللغة، فقاموا باقتراح مجموعة من الوسائل تتماشى مع طريقة عمل الدماغ في تثبيت المعلومة، مثل الخرائط الذهنية.

من خلال هذا البحث، الذي يتمحور حول ادماج الخريطة الذهنية في قسم اللغة الفرنسية، حاولنا، في البداية، تقديم نقاط اللغة ومكانها في دليل السنة الخامسة ابتدائي، وكذا الأسس النظرية لهذه التقنية استنادا على الاكتشافات الحديثة في علوم الأعصاب. بعد ذلك، اختبرنا فعاليتها في الميدان مقارنة مع الطريقة الخطية.

من خلال تحليل النتائج المتحصل عليها بعد التجربة التي قمنا بها، وجدنا في النهاية بأن استخدام هذه التقنية في تدريس وتعليم اللغة الفرنسية سيكون له دور كبير في تحسين فهم وحفظ نقاط اللغة، وبالتالي فإن إنجاز المهام التواصلية المقترحة في البرنامج سيكون مجرد تحصيل حاصل.

## الكلمات الرئيسية

علوم الأعصاب، تعليم وتعلم نقاط اللغة، الفرنسية كلغة أجنبية، الفهم والحفظ، الطريقة الخطية ورسم الخرائط الذهنية، الدماغ.

## **Abstract**

The neurosciences, which represent a set of disciplines concerned by studying the brain and its functioning, question the effectiveness of the predominant linearity in language classes, while proposing other tools quite adapted to the way our brain operates to fix information, mind maps for example.

Through this research, based on mind mapping in FFL class, we have first tried to present theoretically the points of language and their place in the 5AP manual, also the theoretical foundations of this technique based on the recent findings in neurosciences. Then, we have tested its effectiveness comparing to the linear method in the field.

From the analysis of the results obtained, we have finally found that the use of this tool in the class of FFL will be virtuous enough to improve the comprehension and the memorization of the points of language, thus, communicative tasks will be easily realizable.

### **Key words:**

Neurosciences, teaching and learning the points of language, FFL, comprehension and memorization, linear method and mind mapping, brain.